

Aimez et servez tous les êtres

DÉDIÉ AVEC AMOUR ET RÉVÉRENCE
AUX PIEDS DE LOTUS DE

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Chapitres :

Les Avatars - de merveilleux exemples de service désintéressé	4
Opportunité unique de participer à la Mission divine de Swāmi.....	6
Aimez et servez tous les êtres	6
La Grâce de Dieu	15
La loi du <i>karma</i> et le service désintéressé	16
L'Amour et le service désintéressé	20
Contrôler le mental à travers le service	22
Éliminer l'égoïsme	23
<i>Nishkāma karma</i>	24
<i>Nishkāma karma</i> et <i>anāsakti yoga</i>	25
La naissance humaine pour le service à la société	26
L'unité <i>ātmique</i> par le service	28
L'opportunité de service – Un don de Dieu	30
Développez l'amour et la compassion.....	31
Charité et compassion.....	31
Le contentement	32
Le sacrifice	32
Un cœur et un mental pur	33
Des motivations pures pendant que vous rendez service.....	33
La pureté de cœur	33
L'Organisation Sathya Sai	34
Servez <i>Daridra Nārāyana</i>	36
<i>Satya, Dharma, Sān̄thi, Prema</i> et <i>Ahimsa</i>	37

Le service dans la vie de tous les jours	38
Le service rendu à l'homme est un service rendu à Dieu	38
Neuf étapes dans la <i>sādhana</i> spirituelle.....	39
La béatitude	40
Le désintéressement	40
Ne recherchez pas la publicité	41
L'attitude en accomplissant du service	41
Élargissez le cœur	42
Détachement	42
Pas d'égoïsme, mais plutôt du désintéressement.....	43
Les mains qui servent sont plus grandes que les lèvres qui prient	43
Humilité	43
L'ingratitude est un péché grave	43
La religion développe la personnalité humaine	44
Le service est le seul chemin vers le réalisation de soi	44
Temples	45
L'histoire d'Abou Ben Adhem	46
Transformez le travail en adoration.....	46
Conclusion	47
Références	48



Les Avatars - de merveilleux exemples de service désintéressé

Le *sevā* est la plus noble des *sādhana*.

Les Avatars (Incarnations divines) sont engagés dans le *sevā* (service) ; c'est la raison de leur venue sur Terre. Aussi, les Avatars sont naturellement heureux quand vous offrez le *sevā* pour l'humanité, et vous pouvez alors gagner la Grâce.¹

Le *sevā* est la *sādhana* (discipline spirituelle) la plus noble, car Dieu Lui-même prend forme humaine et descend sur Terre pour servir l'humanité et l'amener à suivre les idéaux qu'elle a ignorés. Par conséquent, considérez à quel point Dieu est ravi quand l'homme sert l'homme !²

Le concept de l'Avatar nous est connu : en prenant naissance sous forme humaine pour rétablir le *dharma* ou remettre la Rectitude à sa place élevée, Dieu rend *service* au monde. Sous la forme de *Krishna*, Le Seigneur omniprésent servit Arjuna en tant qu'aurige. Non seulement cela, mais une fois terminé son travail d'aurige, chaque jour, Il emmenait les chevaux fatigués à la rivière pour les laver. Il était ainsi tout à fait disposé à travailler comme ouvrier. À ce moment-là, Vyāsa observait le Seigneur. Il avait le sentiment que nombre de personnes importantes n'avaient pas eu la chance que recevaient les chevaux des mains divines de *Krishna*.³

Le Seigneur fixe l'exemple à suivre par les fidèles

Une fois le *rājasūyayāga* (sacrifice) accompli, *Krishna* demanda à Dharmarāja de Lui assigner un travail. Dharmarāja se tournant vers *Krishna* dit qu'il ne voyait pas quel travail pouvait Lui convenir, mais que si Lui-même le lui indiquait, il Lui serait certainement attribué. Tout en tapotant le dos de Dharmarāja, *Krishna* répondit qu'Il avait une qualification particulière et qu'Il aimerait faire un travail correspondant à cette qualification. N'ayant plus d'échappatoire, Dharmarāja demanda à *Krishna* de lui faire part de cette qualification afin de trouver un travail pouvant Lui convenir.

Krishna dit alors qu'Il pouvait enlever les feuilles dans lesquelles les gens avaient pris leur repas, car, après avoir servi une fois, ces feuilles étaient souillées et ne pas les enlever pouvait être une cause de désagrément pour les gens. Ainsi, *Krishna* entreprit ce travail pour apporter du contentement aux gens et développer en eux un bon sentiment.⁴

Le Seigneur fixe l'exemple à suivre par les fidèles. Il enseigne que tout 'service' rendu à un être vivant revient à le Lui offrir et est accepté par Lui avec la plus grande joie.⁵

L'Amour s'exprime en tant que Service

Aujourd'hui, les vies humaines subissent continuellement la pollution, la corruption, le désappointement, la maladie, l'affliction et le découragement. Je suis venu pour ennoblir ces vies et donner tout son sens à l'héritage humain.

Je manifeste cet enthousiasme pour enseigner l'attitude correcte que vous devez avoir envers le *sevā*, car l'Amour s'exprime Lui-même en tant que *sevā* ; l'Amour grandit à travers le *sevā* ; l'Amour est né de la matrice du *sevā*. Et Dieu est Amour. L'Avatar (incarnation divine) se montre un Enfant pour les enfants, un Garçon pour les garçons, un Homme parmi les hommes, une Femme parmi les femmes, afin que Son Message puisse atteindre chaque Cœur et recevoir la réponse enthousiaste de l'*ānanda* (béatitude). C'est la compassion de l'Avatar qui suscite toutes Ses activités.

Les oiseaux, les bêtes et les arbres n'ont pas dévié de leur nature ; ils la maintiennent toujours en cours de validité. Seul l'homme l'a dénaturée en tentant grossièrement de l'améliorer. C'est pourquoi l'Avatar se manifeste comme Homme parmi les hommes et se déplace parmi eux comme un ami, une personne bienveillante, un parent, un guide, un enseignant et un guérisseur. Il est venu pour restaurer le *dharma* et, quand les hommes suivent le *dharma*, Il est heureux et content.⁶

Les actes de *Sai* sont complètement désintéressés, sacrés et bienfaisants. *Sai* n'a jamais causé de tort à quiconque. Il établit la voie de la vérité, la voie de la moralité, la voie sainte de la réalisation de Dieu. Le travail de *Sai* avancera victorieux.⁷

Vous pouvez le croire ou non, mais Je dois vous dire que l'adhésion totale à la Vérité, le désintéressement absolu, l'universalité et le flux spontané de l'**Amour** peuvent seulement être trouvés en *Sai* et nulle part ailleurs. *Sai* n'a pas un iota d'intérêt personnel.⁸

Souhaitez toujours du bien aux autres.

Vous devez comprendre le pouvoir des bonnes pensées. Les pensées voyagent d'une personne à l'autre. Si vous pensez du mal des autres, cela peut leur faire du tort, mais ce tort vous reviendra multiplié par dix. Certains pensent à faire du mal aux autres, leur souhaitant même la ruine. De telles pensées leur vaudront dix fois plus de mal. Ne permettons pas à de telles pensées de pénétrer dans notre mental. Souhaitons toujours du bien aux autres. **Aimez tous les êtres**. En cela, Je suis un exemple. **J'aime** tous les hommes, même ceux qui sont mauvais. **J'aime** tous ceux qui Me critiquent, de même que **J'aime** tous ceux qui se moquent de Moi. En conséquence, Je suis toujours heureux, extrêmement heureux. C'est pourquoi Je dis : « Ma vie est Mon message ». Je suis tout sacrifice, tout renoncement et don pour les autres. L'égoïsme ne fait pas partie de Ma nature.⁹

Ma vie est Mon message

Le principe de l'**Amour** n'a aucune trace d'ego ni de souillure. Il est libre de l'égoïsme et de l'attachement. Quoi que *Sai* fasse, pense, dise ou observe, c'est pour votre bien, non pour le bien de *Sai*. Mon seul désir est votre joie, *ānanda*. Votre *ānanda* est Mon *ānanda*. Je n'ai pas d'autre *ānanda* que le vôtre.¹⁰

Vous devriez suivre Swāmi, Il est votre Leader. Du matin au soir, Swāmi accomplit toutes les tâches, même les plus humbles ; et tout ce travail Il le fait pour le bien du monde. C'est dans ce contexte que Je dis souvent : « Ma vie est Mon message. » Dieu et la voix de Dieu sont 'un et le même'. Faites donc comme Swāmi, engagez-vous dans le travail qui Lui plaît et accomplissez-le aussi bien qu'Il le décrète. Accomplir le travail sans penser à soi, sans aspirer à la renommée et au pouvoir est ce qui Lui plaît le plus.¹¹

————— « » —————

Opportunité unique de participer à la Mission divine de Swāmi

Je ne vous abandonnerai pas

La totalité de l'Énergie divine est venue sur Terre en tant que Sathya Sai Baba pour éveiller la Divinité qui somnole en chaque être. Je ne vous abandonnerai pas. Je suis venu vous aider, vous accompagner et vous porter. Je ne vous abandonnerai jamais. Je n'échouerais jamais dans Mon devoir envers Mes enfants, mais je serai très reconnaissant envers tous ceux qui m'aideront dans Ma tâche.¹

Jouer Mon rôle en tant que Sathya Sai

Quand un fidèle cherche avec humilité et pureté à offrir du *sevā* et à donner *prema* (l'amour) à Mes créatures qui ont besoin de ce *service* désintéressé et de ce sublime *amour*, quand il considère toutes les créatures comme Mes enfants, comme ses frères et sœurs bien-aimés, comme les manifestations sacrées de Mon Immanence, alors je remplis mon rôle de Sathya Sai Baba et je viens aider, accompagner et porter ce fidèle. Je demeure aux côtés d'un tel *yogi* en permanence pour le guider et pour déverser Mon *amour* dans sa vie.²

Celui qui rend un *service* désintéressé empreint d'*amour* à Mes créatures, celui qui Me voit en tous et en tout, celui qui se souvient de Moi à chaque instant, celui-là est le *yogi* le plus près de Mon cœur.³

« »

Aimez et Servez tous les êtres

Ce corps a été engagé dans le service dès sa naissance

Ce corps a été engagé dans le service dès sa naissance. Vous aussi devriez consacrer votre vie à servir autrui. « *Ceci est Mon message.* » Je pratique tout ce que J'enseigne. J'*aime tous les êtres*, Je *sers tous les êtres*, et Je vous exhorte à faire de même. Vous ne pouvez comprendre Mon Amour parce que vos sentiments sont restrictifs. C'est votre erreur, non la Mienne. Aujourd'hui des conflits s'élèvent parce qu'il n'y a ni compréhension ni harmonisation parmi les gens. L'harmonisation sera possible si seulement la compréhension entre les gens est correcte.¹

Servez tous les êtres avec compassion

Dans toutes les religions, on célèbre le jour anniversaire des grandes personnalités, mais les idéaux pour lesquels elles ont vécu n'y sont ni rappelés ni suivis. Si vous ne prenez pas la peine de suivre leurs enseignements, ces célébrations perdent leur sens et deviennent artificielles, ce qui ne rend pas hommage à ces personnes vertueuses. Le Christ enseigna aux gens à *aimer tous les êtres* et à les *servir* avec compassion. C'est en pratiquant ces idéaux que vous célébrez vraiment Son anniversaire. La Divinité intérieure devrait se refléter dans chacune de vos actions. Le siège de la Vérité est dans votre Cœur. Adorer signifie aimer les autres de tout son cœur. Vous devez vivre dans l'*Amour* et mener une vie de *service* désintéressé fondé sur l'*Amour*. Telle est la manière correcte de célébrer la naissance du Christ.²

Menez des vies pures et sacrées

Vous devriez considérer l'Amour pour Dieu comme étant votre plus grand trésor. Si vous **aimez Dieu**, vous **aimerez tous les êtres** parce que le Divin est en chacun d'eux. Ayez donc cette exhortation toujours présente à l'esprit : « **Aimez et servez tous les êtres.** » La meilleure façon de **servir Dieu** est d' **aimer** et de **servir tous les êtres**. Votre dévotion se diluera si vous entretenez des différences entre les gens. Votre dévotion envers *Rāma* ou *Krishna* n'aura aucun sens si vous ne mettez pas leurs enseignements en pratique. Votre dévotion envers le Seigneur devrait s'accompagner d'une vie pieuse. Alors, vous pourrez expérimenter la Béatitude.

Aujourd'hui, les gens lisent les Écritures comme la *Gītā* ou la *Bible* par habitude, ce qui ne sert à rien s'ils ne mènent pas une vie sacrée et pure. Ils devraient remplir leurs cœurs de l' **amour** de Dieu et partager cet **amour** avec les autres.³

Par l'Amour, vous pouvez réaliser toute chose

Aujourd'hui, l'homme visite les temples et les centres de pèlerinage à la recherche de la paix, mais la Paix ne se trouve pas dans les centres de pèlerinage. La Paix ne se trouve pas à l'extérieur, elle est en vous. Vous êtes l'incarnation de la Paix, de la Vérité et de l' **Amour**. Cherchez la Paix en vous, suivez la voie de l'Amour. Dieu est **Amour**, vivez dans l' **Amour**. Sans l' **Amour**, vous ne pouvez pas être heureux. L' **Amour** vous aide à connaître votre Soi. Pour expérimenter l' **Amour**, vous n'avez pas besoin de vous adresser à quelqu'un ni de vous y exercer, il suffit que vous tourniez votre vision vers l'intérieur.

Krishna a dit : « *Mamaivāmsō jīvaloke jīvabhūtaḥ sanātana* » - « Les êtres humains sont des étincelles de Ma divinité ». Servir tout le monde revient à servir Dieu. La meilleure façon d' **aimer Dieu** est d' **aimer** et de **servir tous les êtres**. Si vous menez ainsi votre vie, toutes vos actions plairont à Dieu.

Vous avez besoin de nourriture, de vêtements, d'un logement et d'un peu d'argent pour acheter des médicaments si vous tombez malade. C'est pour cela que Je dis : « Ô homme ! Ne sois pas trop ambitieux, mène plutôt une vie noble en faisant un usage correct de ton intellect. » Le Bonheur réside dans le contentement. L'insatisfaction vous mènera à la tristesse. Pour expérimenter la Paix, vous devez contrôler vos désirs.⁴

Ayez un Cœur pur rempli d'Amour

Tous vos *bhajan*, vos pénitences et toute autre activité de ce genre ne sont d'aucune utilité tant que vous ne possédez pas un cœur pur rempli d' **amour**. C'est comme préparer un met dans une vaisselle sale. Il va forcément se gâter. C'est pour développer un Cœur aimant que vous devez vous engager sur le chemin spirituel. L' **Amour** pur, qui est infini et divin, est la voie qui conduit directement à Dieu.

Votre **amour** pour Dieu ne devrait pas dépendre du fait que vos prières soient exaucées ou non. Souvenez-vous des épreuves qu'ont dû traverser les saints et les sages dans leur dévotion pour Dieu. Ils bravèrent toutes les difficultés et gagnèrent la réputation éternelle de grands fidèles. La vie est un défi, affrontez-le ! La vie est un jeu, jouez-le ! La vie est **amour**, partagez-le ! La vie est Conscience ! La meilleure façon d' **aimer** Dieu est d' **aimer** et de **servir tous les êtres**.⁵

Le service vous conduira à la dévotion

Votre vie est un long voyage et vos désirs sont les bagages. « Moins de bagages et plus de confort font du voyage un plaisir. » Réduisez donc vos désirs. La naissance humaine vous est donnée pour **servir autrui**, et non pour manger, boire, dormir et vous amuser. La meilleure façon d'**aimer** Dieu est d'**aimer** et de **servir tous les êtres**. Le premier devoir de l'homme est de **servir** ses semblables et de les rendre heureux. En vous impliquant dans le **service** à la société, vous rachetez votre vie. Transformer l'**amour** en **service** est la *sādhana* la plus noble. Le **service** vous conduira à la dévotion.⁶

Priez pour le bien de tous

Renoncez à l'égoïsme et travaillez pour établir l'unité dans votre pays. Priez pour le bien de tout le monde et vivez de manière exemplaire. La vie humaine ne vous est pas donnée pour aspirer aux objets du monde. Vous devez fixer un idéal pour le monde. Quel est cet idéal ? Vous devez aider tous les êtres au maximum de vos capacités. La meilleure façon d'**aimer** Dieu est d'**aimer** et de **servir tous les êtres**. À partir du moment où vous adoptez les idéaux du **service** et de l'**amour**, vous démarrez une nouvelle vie.⁷

L'argent vient et s'en va, mais la moralité vient et grandit

Ne haïssez personne. Tous les hommes sont vos frères et vos sœurs. Cultivez l'esprit de 'fraternité de l'homme' et de 'paternité de Dieu'. **Servez tout le monde** avec **amour**. « *La pénitence, les pèlerinages, l'étude des Écritures et japa ne vous permettront pas de traverser l'océan de la vie. Vous le pourrez seulement si vous servez ceux qui craignent Dieu.* » (Verset sanskrit). Une grande quantité d'argent ne peut procurer la béatitude que vous gagnez en servant autrui. L'argent vient et s'en va, mais la moralité vient et grandit. Beaucoup d'hommes riches ont vécu dans ce pays, mais que leur est-il arrivé finalement ? Ils ont dû quitter le monde les mains vides. Nul ne peut emporter ne fût-ce qu'une poignée de poussière en quittant ce monde. Dans le cas contraire, on aurait dû rationner la poussière dans ce pays. Quand vous quittez le corps, vous n'emportez que le bien et le mal que vous avez faits dans votre vie.⁸

Seuls l'Amour et le Service touchent Dieu

Vous devriez vous engager dans le **service**. En fait, les mains vous sont données pour **servir** l'humanité. Les mains qui **servent** sont plus saintes que les lèvres qui prient. Engagez-vous dans le **service désintéressé** et atteignez la gloire. Si vous vous engagez dans un bon travail, vous jouirez de la paix dans votre vie. Aujourd'hui, les garçons qui ont chanté les *bhajan* sont d'anciens étudiants de notre Institut. Ils se sont engagés dans plusieurs services pour plaire à Swāmi. L'adoration et autres *sādhana* n'intéressent pas Dieu. Seul le **service** Le touche. Engagez-vous donc de plus en plus dans le **service**. La meilleure façon d'**aimer** Dieu est d'**aimer** et de **servir tous les êtres**. Seul l'**amour** et le **service** touchent Dieu. Reconnaissez l'importance de ces deux *sādhana* et conduisez-vous en accord avec elles ; il n'y a pas de plus grande *sādhana* que ces deux-là.

Il n'est pas nécessaire de dépenser beaucoup d'argent pour **servir**. Sanctifiez votre vie en vous engageant de tout votre cœur dans le **service** et vous gagnerez la Joie éternelle.⁹

Là où est la Pureté, là est la Divinité

L'harmonie doit exister entre vos pensées, vos paroles et vos actions. La pureté est présente là où l'unité existe entre les trois. Là où est la pureté, là est la Divinité. Quoi que les autres vous fassent, considérez-le comme étant bon pour vous. Quelles que soient les circonstances, vous devez veiller à ne pas perdre votre qualité humaine. En fait, la qualité humaine est votre bien le plus précieux.

« **Aimez et servez tous les êtres** », alors seulement vous vivrez en bonne santé et heureux. Ne consommez pas de nourriture avariée ni de nourriture interdite. Vous devez consommer une nourriture pure (*sāttvika*), une nourriture qui a été offerte à Dieu. N'offrez pas à Dieu n'importe quelle nourriture, offrez-Lui la nourriture *sāttvika* préparée dans un récipient propre, avec des sentiments purs. Consommez-la en tant que *prasadam* (nourriture sanctifiée). Une bonne nourriture engendre une bonne santé, et une bonne santé fait naître de bonnes pensées. Malheureusement, aujourd'hui, il y a dichotomie entre nos pensées, nos paroles et nos actions. Nous disons une chose et en faisons une autre.¹⁰

Aimez tous les êtres, ne haïssez personne

Aimez tous les êtres. Cependant n'accordez pas votre confiance à tout le monde sans discernement. Celui qui fait totalement confiance aux autres court à la ruine. **Aimez et servez tous les êtres**, mais n'ayez confiance qu'en vous-même. Développez la confiance en vous. Renoncez aux désirs terrestres. Développez des sentiments divins et renoncez aux sentiments du monde. Tel est le *dharma* (voie de la Rectitude) de l'humanité. Étudiants ! Vous avez étudié dans les *Instituts Sai*. Vous avez bien étudié et vous avez passé les examens. Suivez la voie de la Rectitude. Développez de bonnes qualités. **Aimez tous les êtres**, ne haïssez personne. **Aimez** même ceux qui vous témoignent de l'hostilité. Telle est la caractéristique de *Sai*. Nombreux sont ceux qui manifestent de l'hostilité envers Moi. Beaucoup Me ridiculisent ou Me critiquent. S'ils le font à haute voix, leurs paroles se volatilisent sans laisser de traces. S'ils le font intérieurement, cela se retourne contre eux. Leurs paroles ne M'atteindront jamais. Vous ne devriez pas attacher de l'importance à la louange et à l'injure. Vous devez veiller à installer fermement le principe de l'**Amour** en vous. C'est ce que Mère Easwaramma a pratiqué et enseigné.

Faites face aux vicissitudes de la vie avec confiance. Les épreuves et les obstacles ne Me découragent jamais. Alors qu'il n'y a aucun défaut en vous, pourquoi devriez-vous avoir peur ? **Aimez** ceux qui vous critiquent. C'est l'idéal que Swāmi attend de vous quand Il dit : « Ma vie est Mon message ». Si vous menez votre vie en strict accord avec Mon idéal, vous l'élèverez au même niveau. Développez donc de bonnes qualités et aidez ceux qui sont dans la détresse.¹¹

La crainte du péché et l'Amour pour Dieu

Chaque fidèle doit cultiver l'**amour** et la compassion. Il est dit : « *Thyagenaike amruthathwamanasuh* » - « *L'immortalité ne peut s'atteindre que par le sacrifice.* » Seule une personne ayant la qualité du sacrifice pourra expérimenter le bonheur. Celle en qui les sentiments égoïstes de « je » et de « mien » prévalent ne pourra jamais être heureuse dans la vie. Là où le sentiment de « je » est présent, là se manifeste l'ego. Ceux qui développent les sentiments de « mien » et de « mon peuple » développent l'attachement.

On ne devrait jamais développer le sentiment que ‘seul mon pays devrait prospérer’. Développez une vision plus large et priez : « *Lokasamastāh sukhino bhavantu* » - « *Puisse le monde entier être heureux !* »

Ceux qui cultivent le sentiment borné de « je » et de « mien » endureront beaucoup de souffrances. Cela résulte de l’éducation séculière qu’ils ont acquise. L’éducation qui se rapporte au monde ne va pas au-delà de nos propres intérêts égoïstes. Nous devrions **aimer** et **servir tous les êtres**. Aujourd’hui, les riches ont perdu les qualités de *pāpabhīti* et *daivaprīti*, la crainte du péché et l’**amour** pour Dieu. Si vous cultivez ne fût-ce que ces deux qualités, vous pourrez tout accomplir dans la vie.¹²

Utilisez votre connaissance pour le bien des autres

Chaque homme devrait réaliser que son corps lui est donné pour rendre **service** aux autres. Vous devez utiliser le corps afin de favoriser le bien-être de la société. À quoi sert l’interminable étude des livres si vous n’utilisez pas vos connaissances pour le bien des autres ? Un esprit qui n’est pas employé à procurer de la joie aux autres ou un corps qui n’est pas mis au **service** d’autrui sont totalement inutiles. La manière d’**aimer** Dieu est d’**aimer** et de **servir tous les êtres**. Les étudiants devraient s’imprégner de cet idéal. L’homme devrait s’efforcer de devenir bon et vertueux. Lorsqu’un homme est rempli de bonnes pensées et de bons sentiments et accomplit de bonnes actions, alors seulement sa vie acquiert un sens. Ces qualités nobles contribueront à faire de vous un homme meilleur.¹³

Ne pensez qu’à Dieu

Aujourd’hui, on ne trouve la paix (*peace*) nulle part dans le monde. On ne trouve partout que divisions (*pieces*). La paix ne se trouve qu’en ce lieu, emportez-la avec vous. Ce lieu est sanctifié par les vibrations des nombreux et bons fidèles. Beaucoup d’âmes nobles ont vécu ici. Remplissez votre Cœur de leurs nobles pensées. Ne vous inquiétez pas de ce que les autres peuvent dire. Développez la confiance en vous et progressez vers l’épanouissement personnel au moyen du dévouement. Ignorez les ennuis accidentels qui passent comme les nuages. Pensez seulement à Dieu. Rien n’est plus vital que cela. Efforcez-vous d’acquérir l’**Amour** divin. L’**Amour** est Dieu, vivez dans l’**Amour**. La meilleure façon d’**aimer** est d’**aimer** et de **servir tous les êtres**. Vous êtes tous des incarnations de l’**Amour**. Développez l’**Amour**. Adhérez à la Vérité. Suivez la Rectitude. Acquérez la Paix. Telle est la bénédiction particulière que Swāmi vous confère à tous en ce jour. Où que vous alliez, parlez doucement et gentiment. Vous gagnerez ainsi l’estime de la société. C’est le mérite le plus louable que vous devez acquérir en cette nouvelle année.¹⁴

Un Intellect désintéressé

Les innombrables affaires terrestres vous gratifient seulement de plaisirs éphémères, mais ils ne peuvent vous offrir le Bonheur vrai et éternel. Aussi, vous devriez développer la vision intérieure. La vision extérieure est la vision des animaux. Vous ne devriez pas descendre à leur niveau. Celui-ci n’est pas la vraie nature de l’homme. Vous devriez purifier vos sentiments. Vous devriez développer un Intellect pur, stable et désintéressé. Alors seulement vous pourrez **aimer** et **servir tous les êtres**.¹⁵

Aimez tout le monde parce que Dieu réside en chacun

Vous n'avez pas besoin de chercher Dieu. En vérité, vous êtes le Divin. Efforcez-vous de comprendre cette vérité. Pour cela, il existe un moyen simple et facile, vous devez croire que tout être humain est une incarnation du Divin. « **Aimez et servez tous les êtres.** » La meilleure façon d'**aimer** Dieu est d'**aimer** et de **servir tous les êtres.**

Vous devez **aimer** tous les êtres parce que Dieu est présent en chacun d'eux. Chaque être humain est une manifestation de Dieu. Au niveau cosmique, tout être humain s'identifie par la forme et le nom qui lui ont été donnés. Mais il ne comprend pas ce que sont sa vraie forme et son vrai nom.¹⁶

Ne faites pas de mal aux autres

Dieu est en vous et en chacun de vous. Aussi, faire du mal aux autres revient à faire du mal à Dieu. Ne critiquez pas les autres et ne trouvez rien à redire les concernant. **Aimez et servez tous les êtres.** Respectez, adorez et honorez vos parents. Ils constituent la vraie richesse de votre vie. Les bénédictions de vos parents vous confèreront la santé et la richesse. Dieu vient à vous de Lui-même quand vous **aimez** et **servez** vos parents.¹⁷

Vous ne pouvez pas toujours rendre service, mais vous pouvez toujours parler avec amabilité

Vous attribuez plusieurs noms et formes à Dieu pour votre propre satisfaction, mais Dieu est 'Un' par essence. Les enseignements de *Rāma*, *Krishna*, *Allah* ou *Jésus* sont des moyens qui contribuent à la Libération de l'homme. Aucune religion ne prêche la violence ou ne conseille de faire du mal à quiconque. Certaines personnes malfaisantes interprètent mal les enseignements sacrés et s'impliquent dans de mauvaises actions. Toutes les âmes nobles ont enseigné des choses sacrées. Elles disent : « **Aimez tous les êtres** ». Elles ne prêchent pas la haine. Dieu ne dit jamais que l'on doit tuer autrui. Personne n'a le droit de tuer une autre personne, car le même *ātman* est présent en toutes. Au nom de Dieu, des hommes commettent des crimes odieux. Cela n'est bon pour personne. « **Aimez et servez tous les êtres.** » Vous ne pouvez pas toujours rendre service, mais vous pouvez toujours parler avec amabilité. Il n'y a pas de plus grand Dieu que l'**Amour**. L'**Amour** est Dieu, Dieu est **Amour**. Vivez dans l'**Amour**. Annihilez toutes vos mauvaises qualités.¹⁸

L'Amour est l'interrupteur principal

Vous êtes dans l'erreur en ayant le sentiment que vous rendez **service** aux autres. Vous devriez renoncer à un tel sentiment. Alors seulement le **service** que vous accomplissez devient le vrai **service**, au sens strict du terme. Le **service** ne signifie pas simplement aider autrui. La meilleure façon d'**aimer** Dieu est d'**aimer** et de **servir tous les êtres**. L'esprit de l'**Amour** devrait imprégner tous vos actes de **service**. Sans l'aspect positif de l'**Amour**, la nature du **service** que vous rendez devient négative.

Tous les corps sont comme des ampoules, et l'**Amour** est l'interrupteur principal. Tous les corps irradieront la lumière et le bonheur pour tout un chacun si seulement vous ouvrez l'interrupteur principal. Mais vous fermez l'interrupteur principal tout en cherchant à jouir du bonheur. C'est impossible ! *Hrid + daya* (compassion) = *hridaya* (Cœur). Votre Cœur devrait être rempli de compassion. Toutes vos activités devraient être imprégnées d'**amour**. Aucune force n'est supérieure à l'**Amour**.¹⁹

Ne considérez personne comme étant une autre personne

Tous les attachements du monde sont le résultat de vos illusions. Ils n'ont aucune réalité. Quand vos pensées et vos sentiments ne vont pas dans la bonne direction, vous êtes tenu de souffrir. Au lieu de vous impliquer dans la vie du monde, vous devriez plutôt vous engager dans le service pour la société.

Quand vous vous engagerez dans la voie du service, vos problèmes s'atténueront graduellement. **Aimez et servez tous les êtres**. Ne considérez personne comme étant une autre personne. Développez le sentiment qu'elle et vous êtes 'Une'. L'humanité tout entière est 'Une'. Ce que vous voyez en ce monde est seulement la réaction, le reflet et la résonance de la Réalité 'Une'. Quand vous aurez compris cette vérité, vous serez pacifié. Votre mental sera stable et concentré sur vos études et votre profession. En conséquence, engagez-vous tout d'abord dans le **service** à la société.²⁰

Tout sont un ; soyez le même envers chacun

Quand quelqu'un s'informe de votre nom, vous mentionnez un certain nom. En fait, ce nom vous a été donné par vos parents. Vous n'êtes pas né avec ce nom. Au moment de votre naissance, vous n'étiez qu'un bébé. Les noms vous ont été donnés par la suite. Malheureusement, aujourd'hui, nous nous laissons aller à des controverses, même dans le cas de Dieu, sur la base des noms et des formes. Quelle que soit la personne que vous rencontriez par hasard, elle est, en vérité, une incarnation de la Divinité. Par exemple, vous rencontrez par hasard un mendiant. Ce mendiant est aussi Dieu. Dieu est dans cette forme. Offrez-lui donc vos salutations. Il n'y a rien de mal à cela. « Tous sont 'un', soyez le même envers chacun. » **Aimez et servez tous les êtres** qu'ils soient mendiants ou millionnaires.²¹

Dieu illumine la vie de chacun

Le même *ātman* est présent en tout. Si vous prenez le Principe *ātmique* en considération, vous comprendrez que tous sont 'un'. Un grand nombre d'individus sont présents dans ce Hall. L'*ātman* en chacun d'eux est 'un et le même'. Là-haut, dans le ciel un soleil dispense la lumière au monde entier. Dieu est comme le soleil, Il illumine la vie de chacun. Nous sombrons dans l'obscurité quand nous critiquons les autres. Dès lors, **aimez et servez tous les êtres**.

Si quelqu'un vous insulte, laissez-le faire. Les insultes se volatiliseront, elles disparaîtront sans laisser de traces. Dites-vous toujours que personne ne peut vous critiquer. Ayez la foi que Dieu vous protégera toujours. Développez une foi inébranlable en Dieu. Nombreux sont ceux qui nient l'existence de Dieu. Si Dieu n'existe pas, d'où vient alors votre forme ? D'où venez-vous ? Votre vie devient inutile si vous n'avez pas foi en Dieu.

Aussi, Incarnations de l'**Amour**, développez la vérité et l'**amour**. Si vous avez les deux, vous aurez la paix. Si vous avez la paix, vous vivrez heureux durant toute votre vie. Vous ne pourrez haïr personne. C'est seulement quand la vérité et l'**amour** font défaut que vous éprouvez la haine. Vous devriez unifier la vérité et l'**amour** dans votre vie. Si vous avez l'**amour**, vous aimerez tout le monde et rendrez tout le monde heureux. Gardez donc précieusement l'**amour** et la vérité dans votre cœur ; ne les oubliez jamais, même pas dans vos rêves.²²

Le devoir est Dieu ; le travail est adoration

L'éducation devrait remplir votre Cœur d'amour et de compassion. Deux parts d'hydrogène ajoutées à une part d'oxygène font de l'eau. La grandeur réside dans le fait de partager l'eau en parts égales, non dans le partage lui-même. Chacun a un droit égal à l'eau. Aujourd'hui, tout le monde se bat pour des droits, qu'en est-il alors de la responsabilité ?

Vous n'avez pas besoin de vous battre pour des droits. Acquitez-vous de vos responsabilités et vos droits suivront. Faites votre devoir. Le devoir est Dieu ; le travail est adoration. Quel est votre droit ? Rendre tout le monde heureux est votre droit. **Servez** tout le monde et faites en sorte que tous les êtres soient heureux sans rien espérer en retour. Le **service** est Dieu. La meilleure façon d'**aimer** Dieu est d'**aimer** et de **servir tous les êtres**. Parlez doucement et gentiment. Vous ne pouvez pas toujours rendre **service**, mais vous pouvez toujours parler avec amabilité.²³

Servez votre Patrie

N'aspirez pas à aller dans des pays étrangers après avoir terminé vos études. Servez votre Patrie. Le Seigneur *Rāma* disait : « *Janani janmabhūmischa svargadapi garīyasi* » - « La Mère et la Patrie sont plus grandes que les cieux. » Aussi, travaillez pour votre Patrie et **servez** les pauvres. La meilleure façon d'**aimer** Dieu est d'**aimer** et de **servir tous les êtres**. **Servez** les autres quand cela est nécessaire. Vous êtes né pour faire l'expérience de l'**Amour**. Votre vie est saturée d'**Amour**. Mais vous n'êtes pas à même de comprendre ce principe de l'**Amour**. Il n'y a rien de plus grand que l'**Amour** en ce monde. L'**Amour** est Dieu. Dieu est **Amour**. Aussi, vivez dans l'**Amour**.²⁴

Avec l'Amour, vous pouvez réaliser toute chose

Je souhaite que vous meniez tous une vie d'**amour** mutuel. « **Aimez et servez tous les êtres !** » C'est ce à quoi Je vous exhorte. Avec l'**amour**, vous pouvez tout acquérir. L'**Amour** est tout. « L'**Amour** est vie, la vie est **Amour**. »

La vie est associée à l'**amour**, pas à la haine. Aujourd'hui, où que vous regardiez il n'y a que haine, haine, haine ! Ce n'est pas bon signe. Étant né comme être humain, il n'est pas correct de posséder des qualités animales, foulant aux pieds les qualités humaines. De nos jours, les animaux semblent meilleurs que les êtres humains à cet égard ; ils semblent posséder des qualités humaines. Aujourd'hui, les animaux se transforment en êtres humains et les humains dégénèrent en animaux. Ce n'est pas correct. Les êtres humains devraient vivre en êtres humains. Ils devraient renforcer leurs qualités humaines.²⁵

Personne en ce monde ne peut nous donner plus d'Amour que Dieu.

Certaines personnes montrent un grand amour pour des étrangers, mais ne montrent pas le même amour envers leur mère et leur père. Tout d'abord, nous devrions **aimer** nos parents ; ensuite, les autres personnes. Mais nous ne devrions pas limiter notre **amour** à nos amis et relations, nous devrions **aimer tous les êtres**. Alors seulement Dieu déversera Sa grâce sur nous.

Quand nous rencontrons quelqu'un qui a des ennuis ou une personne blessée sur la route, ne restons pas indifférent. Quel que soit le travail urgent que nous ayons à faire,

efforçons-nous de soulager leur souffrance. Alors Dieu se manifestera et nous remplira d'énergie. Il n'y a personne en ce monde qui puisse nous donner plus d'**Amour** que Dieu.

Nous chantons les *bhajan* et accomplissons des activités de **service** pour obtenir l'**Amour** de Dieu. L'**Amour** de Dieu nous remplit d'une grande énergie. C'est Dieu seul qui nous donne cette énergie. En conséquence, **aimez** Dieu et **aimez tous les êtres** car, en vérité, ils sont tous les Enfants de Dieu.

Certains enfants sont orphelins. Vous devriez alléger leur souffrance et votre naissance en tant qu'être humain deviendra alors significative. Il n'y a pas de plus grand péché que de rencontrer une personne qui a des ennuis et de passer son chemin sans lui témoigner la moindre bonté. Le jour suivant, si vous avez des ennuis, vos amis aussi vous ignoreront et vous tourneront en ridicule. Vous devriez donc **aimer** les autres et recevoir leur **amour** . La charité et la bonté sont les aspects les plus importants du *dharma* (rectitude).²⁶

Dieu n'a de haine envers personne

Tous les êtres sont des enfants de Dieu. Dieu est leur père à tous. Vous devriez donc **aimer tous les êtres** . Les autres peuvent ne pas vous aimer, cependant vous devriez **aimer** et **servir tous les êtres** ! Les gens se tiennent à l'écart de nous aussi longtemps qu'ils ne comprennent pas le pouvoir de l'**amour**. Une fois qu'ils comprennent et expérimentent l'**amour**, ils deviennent un avec nous. J'attends une telle transformation dans le cœur des gens.²⁷

Jouissez du Bonheur éternel

L'homme accomplit diverses tâches et traverse bon nombre d'expériences en ce monde. Mais à quoi tout cela sert-il s'il ne peut jouir du Bonheur éternel ? Ni la richesse, ni l'action, ni l'étude des Textes, ni les *darshan* (vision), *sparshan*, (toucher) et *sambahshan* (conversation) des âmes nobles ne peuvent offrir à l'homme le Bonheur éternel. Il ne pourra visualiser la manifestation de Dieu et expérimenter le Bonheur que s'il purifie son Cœur. **Aimez tous les êtres** . Croyez fermement que Dieu est présent en tous les êtres. Contribuez à rendre les hommes heureux. Alors seulement vous gagnerez le bonheur. Vous ne pouvez être heureux si vous ne rendez pas les autres heureux.²⁸

Dieu est partout

Le **service** est ce dont le monde a besoin aujourd'hui. Nous devrions **aimer** tout le monde. « **Aimer** et **servir tout les êtres** » est ce que nous sommes censés faire. Quel que soit notre travail, nous devrions l'accomplir avec le sentiment que nous faisons le travail de Dieu. Il n'existe aucun endroit au monde où Dieu ne soit présent. Il est omniprésent. Ne pensez pas que Dieu est ici et pas là. Dieu est partout. Il est en vous, au-dessus, au-dessous et autour de vous.²⁹

————— « » —————

La Grâce de Dieu

Méritez la Grâce de Dieu

Dieu est l'incarnation de la Compassion. Il guette le grain de bonté ou d'humilité qu'Il pourra récompenser avec des tonnes de grâces. Méritez la Grâce de Dieu en aidant le faible et le pauvre, le malade et l'handicapé, l'affligé et l'opprimé.²

Cultivez les qualités divines d'**amour**, de compassion, d'humilité et de respect envers tous les êtres vivants, et de respect envers la terre et tous les autres éléments. Vous pouvez ainsi attirer sur vous la Grâce de Dieu et contribuer à rendre votre vie salubre et utile. Offrir un acte authentique de **sevā** attirera sur vous la Grâce de Dieu, bien plus que d'écouter une centaine de discours ou d'en prononcer pour les autres.⁴

La leçon importante du *Rāmāyana*

Beaucoup de personnes se plaignent de leurs ennuis qui n'en finissent pas et de ce que Dieu ne leur témoigne aucune compassion. Elles feraient bien d'apprendre la leçon tirée d'un épisode du *Rāmāyana*.

Après qu'il soit devenu l'ami d'Hanumān, Vibhīshana lui demanda : « Hanumān ! Bien que tu sois un singe, tu as reçu la grâce du Seigneur. Bien que je sois sans cesse engagé dans la contemplation de *Rāma*, comment se fait-il que je n'aie pas obtenu Sa grâce ? » Hanumān répondit : « Il est vrai que tu chantes sans cesse le Nom de *Rāma*, mais dans quelle mesure t'es-tu engagé au **service** de *Rāma* ? En contemplant simplement le Nom de *Rāma*, tu ne peux obtenir la grâce de *Rāma*. Quand ton frère, Rāvana, emporta *Sītā*, quelle aide as-tu apportée à *Sītā* ? As-tu fait quelque chose pour soulager, au moins en partie, la détresse de *Rāma* ? »

Les fidèles devraient comprendre que simplement prononcer « *Rāma ! Rāma !* » ne peut obtenir la grâce du Seigneur *Rāma*. Dans quelle mesure mettez-vous en pratique les injonctions de *Rāma*, *Krishna* ou *Baba* ? Où en êtes-vous dans la pratique des enseignements de la *Bhagavad-gītā* ? Répéter tout le temps le Nom du Seigneur ne sert à rien si vous ne pratiquez pas les préceptes. Un enregistrement peut faire cela ! Le Nom du Seigneur doit être implanté dans votre Cœur. Aujourd'hui, à cause de la prérogative particulière donnée à *japa* pour le *kaliyuga*, les gens pensent qu'il suffit de réciter le Nom du Seigneur pour réaliser le but de la vie. Mais c'est une erreur. Pouvez-vous obtenir du courant électrique avec seulement le fil négatif ? Le courant électrique circule seulement si les fils positifs et négatifs sont combinés. La dévotion doit trouver son expression dans le **service** consacré au Seigneur.

Incarnations de l'**Amour** ! Quand vous récitez le Nom du Seigneur avec **amour**, quand au moyen de vos membres vous exécutez les injonctions du Seigneur et regardez le monde comme étant une manifestation du Divin, vous êtes assurés de recevoir la grâce du Seigneur. Soyez-en fermement convaincus. N'entreprenez rien en ayant l'idée erronée que le chant du Nom de Dieu seul est nécessaire et adéquat. En même temps, vous devez vous engager dans des activités sacrées. Vous ne devez pas penser aux obstacles que vous pourriez rencontrer. Telle est la leçon qu'Hanumān a transmise en surmontant tous les obstacles qu'il rencontrait une fois parti à la recherche de *Sītā*. Hanumān se pose ainsi en suprême exemple de dévouement et de détermination au **service** du Divin.

Chaque jour, consacrez au moins cinq minutes à la récitation du Nom du Seigneur et quelques minutes pour rendre un **service** ou un autre à l'indigent et au délaissé. Incluez dans

vos prières quotidiennes une prière pour le bien de tous les êtres vivants dans le monde. Ne soyez pas absorbés par votre bien-être et votre salut. Efforcez-vous de vivre sans vouloir faire du mal et du tort aux autres. Considérez cela comme une sorte de discipline spirituelle et rachetez votre vie.⁵

« »

La loi du *karma* et le service désintéressé

Tout *karma* a une conséquence

Il existe une loi de cause et d'effet. Que vous le vouliez ou non, que vous le prévoyiez ou non, tout *karma* (action) a une conséquence. Un bon *karma* produit un bon résultat, un mauvais *karma* produit un mauvais résultat. La naissance est le résultat du *karma* antérieur à la mort. Si l'on vous demande ce qui arrive à l'homme après la mort, vous pouvez vous pointer du doigt et déclarer : « Voilà ce qui arrive, il naît à nouveau. » Cela n'est pas la religion du désespoir, c'est la religion de l'espoir, de l'assurance, de l'encouragement à mener une vie active, utile et salubre.¹

Une signification du *karma* populairement acceptée est qu'il est notre destinée, ou notre destin, l'inéluctable « écrit » sur le front qui doit se dérouler normalement. On ne peut y échapper. Mais l'homme oublie que cela n'a pas été écrit par un autre que lui. Tout ce qui a été écrit par lui peut aussi être effacé par lui.²

Le statut dans la vie présente est établi sur la base des activités accomplies dans les vies antérieures. Quand le Principal d'un Collège rédige un certificat de bonne conduite sur la base duquel vous poserez votre candidature pour l'obtention d'un emploi, la formulation qu'il utilise fait référence à votre conduite dans les années précédentes. Vous êtes responsable de la nature du certificat. Si votre conduite était bonne, vous obtenez un bon certificat et un bon travail. En revanche, si votre conduite était mauvaise, vous obtenez un mauvais certificat et un emploi médiocre. C'est vous qui écrivez et vous qui effacez ce qui est écrit sur votre front ou « la destinée ».³

Dieu ne fait que refléter, résonner et réagir

Dieu n'est impliqué ni dans les récompenses ni dans les punitions. Il ne fait que refléter, résonner et réagir ! Il est le Témoin non affecté et éternel ! Vous établissez votre propre destin.⁴

Dieu n'a ni volonté ni souhait. Il ne donne ni ne refuse. Il est le Témoin éternel. Pour le dire en termes que vous pouvez comprendre, il est comme le facteur qui n'est pas concerné par le contenu des lettres qu'il remet aux destinataires. Une lettre peut transmettre la réussite, une autre peut transmettre l'échec. Vous recevez ce pourquoi vous avez travaillé. Si vous faites le bien, vous recevrez le bien en retour. Si vous faites le mal, vous devrez accepter le mal qui vous revient. C'est la loi contre laquelle il n'existe aucun recours ; on ne peut vraiment pas y échapper.⁵

Vous n'êtes pas introduit de force dans la cage en fer de la destinée

Dire que Dieu est la Cause primordiale de toute chose est vrai jusqu'à un certain point, mais Dieu ne vous introduit pas de force dans la cage en fer de la destinée de laquelle vous ne pouvez vous échapper. Il vous a doté du discernement (*viveka*) et du détachement (*vairāgya*), et, pour L'atteindre, vous devez en faire usage avec respect et émerveillement. Bien que lié, vous n'êtes pas tout à fait dépourvu de moyens. Une vache attachée à un poteau au moyen d'une corde peut se déplacer et pâturer dans le périmètre que la corde lui permet d'atteindre. Une fois toute l'herbe mangée, le maître peut défaire le nœud et l'attacher un peu plus loin à un autre poteau. Pâturez librement aussi loin que la corde le permet, mais ne vous éloignez pas du poteau et ne tirez pas sur la corde au risque de vous blesser le cou.

Sur la terre qui vous appartient, vous pouvez soit faire pousser la nourriture dont vous avez besoin ou rester inactif et laisser la terre en jachère. Vous êtes la cause soit de votre enrichissement, soit de votre ruine. Les outils sont entre vos mains, vous pouvez apprendre les techniques, vous pouvez briser les chaînes et vous échapper. Mais, si vous vous complaisez dans l'esclavage et l'asservissement, qui peut vous sauver ? Ne rendez ni le destin ni *siro-likhitham* (ce qui est 'écrit sur le front') responsables de votre condition, car vous l'avez écrit vous-même.⁶

Une vie entière de bonnes actions couvre une multitude de péchés commis dans le passé

Une graine ne peut germer si elle est recouverte de trop de terre. De la même manière, les graines du mauvais comportement ne pourront pas germer et devenir des événements douloureux de notre vie si elles sont profondément recouvertes d'un **service** aimant envers ceux qui ont besoin de nourriture, de courage, d'**amour** et d'aide... Une vie entière de bonnes actions pourra couvrir une multitude de péchés commis dans le passé. Un travail dédié avec constance et amour au service des autres couvrira toutes les graines des actions honteuses et préjudiciables du passé. Elles finiront alors par disparaître, stoppant l'éclosion et la croissance d'un nouveau cycle de souffrance.⁷

Servir avec **amour** tous ceux qui sont dans le besoin est la forme de dévotion qui plaît le plus à Dieu... Si nous éprouvons vraiment de l'amour pour Dieu, alors Dieu se présentera directement devant vous en tant que votre Réalité intérieure de nos frères humains... servir avec **amour** tous ceux qui sont dans la détresse est l'expression suprême de la dévotion pour Dieu.⁸

Vous n'avez pas besoin de souffrir du *karma*

Vous pouvez prétendre que le *karma* des naissances antérieures doit être consumé au cours de cette naissance et qu'une quantité de grâces ne peut sauver l'homme de ce *karma*. De toute évidence, certains vous ont enseigné à croire cela. Mais Je vous l'affirme, vous n'avez pas besoin de souffrir du *karma* comme cela. Quand une vive douleur vous tourmente, le docteur vous fait une injection de morphine et vous ne ressentez plus la douleur bien qu'elle soit toujours présente dans le corps. La grâce agit comme la morphine, elle vous permet de ne pas ressentir la douleur bien que vous deviez la subir.⁹

Échapper aux conséquences du *karma*

Étudiants ! Vous pouvez vous demander s'il existe un moyen d'échapper aux conséquences du *karma*. Oui, c'est possible pour ceux qui ont gagné la grâce de Dieu. Une fois devenu le bénéficiaire de la grâce de Dieu, les fruits de l'action (*karmaphala*) ne vous concernent plus. Vous devriez donc vous efforcer de gagner la grâce divine. Certains érudits disent qu'il est impossible d'échapper au *karma*. Dans une certaine mesure, ce qu'ils disent est vrai, mais une fois que vous gagnez la grâce divine, même si vous devez expérimenter les conséquences du *karma*, vous n'en ressentez pas la douleur.

Prenez par exemple un flacon contenant un médicament. Une date d'expiration est mentionnée sur le flacon. Après cette date, le médicament perd de son efficacité. De même, la grâce de Dieu contribuera à mettre fin au *karmaphala*, c'est-à-dire à invalider les effets du *karma*. Ainsi, il est possible d'échapper aux conséquences du *karma*. L'homme devrait cultiver la force et le pouvoir de volonté requis pour mériter la grâce divine. Vous serez libéré des chaînes du *karma* une fois que vous aurez gagné la grâce de Dieu,

Le Seigneur *Īshvara* n'avait accordé que 16 années de vie à Mārkaṇḍeya, mais celui-ci n'en savait rien. Un soir, trouvant ses parents plongés dans le chagrin, il leur en demanda la raison. Les parents lui révélèrent alors que le Seigneur *Īshvara* avait décrété qu'il ne vivrait que 16 années. Il vivait son dernier jour, car sa vie prendrait fin le lendemain et leurs liens terrestres se briseraient soudainement. Telle était la cause de leur chagrin.

Cette révélation surprit Mārkaṇḍeya. Désolé de ne pas en avoir eu connaissance plus tôt, il dit : « Si j'avais su que je n'aurais que 16 années à vivre, j'aurais fait un meilleur usage de mon temps. » Sans perdre une minute, il courut au temple d'*Īshvara*, saisit le *shivalinga* et le serrant contre lui se mit à chanter « *Om namah Shivaya* » de tout son cœur. À l'heure convenue, le Seigneur *Yama* (le Dieu de la mort) jeta son nœud coulant autour du cou du jeune Mārkaṇḍeya. Comme Mārkaṇḍeya enlaçait le *shivalinga*, celui-ci fut lui aussi pris dans le nœud coulant.

Īshvara se manifesta et réprimanda *Yama* : « Comment oses-tu jeter le nœud coulant sur Moi ? » Heureux de la dévotion de Mārkaṇḍeya, *Īshvara* le bénit de la faveur de l'immortalité. En fait, *Īshvara* avait prescrit Lui-même 16 années de vie pour Mārkaṇḍeya, mais, tenant compte de son intense dévotion et de son total abandon, Il dut changer ce qu'Il avait décrété. L'expérience de Mārkaṇḍeya témoigne amplement du fait que l'on peut échapper, même au Dieu de la mort, si l'on devient le bénéficiaire de la grâce du Seigneur *Īshvara*. Aussi, contemplez Dieu sans cesse et chantez Son Nom.

Un jour, alors que le Seigneur *Yama* parcourait le monde, il aperçut quelqu'un qui chantait le Nom divin. Partout où Il allait, Il découvrait des fidèles contemplant le Seigneur. « Si tout le monde se met à chanter le Nom divin, comment puis-je m'acquitter de mes devoirs ? Comment puis-je jeter mon nœud coulant autour d'un fidèle ? » se demanda-t-il. Il se mit donc à prier le Seigneur *Īshvara* qui lui apparut et dit : « Tu peux jeter ton nœud coulant sur quelqu'un à l'heure convenue. Mais souviens-toi que seuls ceux qui ont expérimenté les fruits de leurs actions seront pris au piège de ton nœud. Il ne peut toucher ceux qui n'ont aucune trace de *karmaphala* (fruits de l'action). C'est pourquoi Mārkaṇḍeya devint Ma propriété, et J'ai déversé Ma grâce sur lui. »

C'est aussi pour cela que les gens chantent les Noms divins de *Rāma*, *Krishna*, *Govinda*, etc., quand leur fin est proche. Mārkaṇḍeya a démontré que, par leurs prières sincères, les fidèles peuvent modifier la Volonté de Dieu. En ce qui concerne la Divinité, le mot 'impossible' n'existe

pas. Dieu peut tout accomplir. Si vous vous abandonnez à Lui complètement, Il peut annuler les conséquences de vos actions et vous conférer Sa grâce. L'idée que vous êtes lié par le *karmaphala* ne devrait pas vous déprimer ni vous décourager. Si vos prières sont sincères, Dieu peut annuler votre *karmaphala*. C'est ainsi qu'en réponse à leurs prières Dieu a protégé la vie de nombreux fidèles et allégé leurs souffrances.

À cause de leur ego, certaines personnes doutent du pouvoir de Dieu et tentent de Le tester. Ils se disent : « Voyons comment Il fera cela ? » Mais Dieu ne peut être compris ni expérimenté au moyen de tests. Ces tests sont inutiles. Les mauvaises qualités comme l'ego, la jalousie et la haine ruineront la vie de l'homme. On devrait s'efforcer de gagner la grâce de Dieu. « *Sarvada sarva kaleshu sarvatra Hari chintanam* » - « Contemplez Dieu partout, à tout moment et en toute circonstance. »

C'est la raison pour laquelle Swāmi vous exhorte à entreprendre la *sādhana* spirituelle. *Nagarasankīrtana* est l'une des *sādhana* prescrites pour les fidèles. Nul ne sait quand sa fin viendra. *Yama* n'a aucune considération pour ce que l'on fait, de bon ou de mauvais, au moment de jeter son nœud coulant. On peut quitter son corps mortel même quand on fait *nagarasankīrtana*. On devrait donc toujours être prêt à faire face à *Yama* en chantant le Nom divin. Vous devriez entreprendre la pratique spirituelle et gagner la grâce divine afin d'être libéré du *karmaphala*. Nous ne devons ni être déprimé ni accepter notre destin avec résignation. Par nos prières sincères, nous pouvons facilement vaincre le destin. L'histoire de Mārkaṇḍeya le prouve sans qu'on puisse en douter. Tout dépend de la grâce de Dieu.¹⁰

Pensez sans cesse à Dieu

Chacun de nous doit faire face aux conséquences de ses actions. Nul ne peut prédire quand et comment mais vous êtes tenu de leur faire face. Cependant, si vous pensez constamment à Dieu, vous ne serez jamais exposé à la souffrance. Dieu est toujours avec vous, en vous, autour de vous, vous protégeant. Vous pouvez adorer Dieu sous n'importe quel nom – *Jésus*, *Rāma*, *Krishna*, etc., mais souvenez-vous que Dieu est 'Un', que le But est 'Un', que la Vérité est 'Une', et que l'**Amour** est 'Un'. L'**Amour** est Dieu. Enracinez ce Principe d'unité dans votre Cœur et croyez fermement en lui. Alors, Dieu prendra certainement soin de vous où que vous soyez – dans une forêt, dans le ciel, dans une cité, dans un village, au sommet d'une montagne ou au sein des profondeurs de la mer.¹¹

Quoi que vous fassiez, faites-le pour plaire à Dieu. « *Sarva karma bhagavad prīthartham* » - « Accomplissez toutes vos actions pour plaire à Dieu ». Alors aucun péché ne vous reviendra. Aucune voie n'est plus facile que celle-ci pour expérimenter le Principe *ātmique*.¹²

————— « » —————

L'Amour et le service désintéressé

Le secret de la naissance humaine

En tant qu'être humain, vous ne devriez désirer, chercher et apprécier qu'une seule chose, l'**amour** pour Dieu. Si vous avez de l'**amour** pour Dieu, jamais vous ne commettrez de mauvaises actions. Ayant goûté le nectar, pourriez-vous encore désirer des choses amères ? De même, seule une personne qui n'a jamais goûté l'**amour** pour Dieu trouvera son bonheur dans les objets matériels. Celui qui a conscience de la Vérité – de la pureté et de la nature éternelle de l'**amour** pour Dieu - ne courra jamais après les plaisirs illusoires et transitoires du monde.

L'homme doit comprendre que la naissance humaine ne lui est pas donnée pour simplement jouir des plaisirs de ce monde, mais pour renoncer à toute chose et trouver son bonheur dans le renoncement et le sacrifice. Tel est le secret de la naissance humaine. Entrez des activités qui généreront du bien pour tous. Ne haïssez personne et ne causez de souffrance à personne. Développez des qualités vertueuses, alors seulement la compassion s'épanouira en vous. Si, ayant pris forme humaine, vous commettez des actions démoniaques vous avilissez votre nature humaine.

Dans le monde, les personnes riches sont nombreuses ; il y a aussi des personnes qui occupent d'importantes positions de pouvoir. Mais ont-elles la paix du mental ? Non, non ! Elles prétendent être paisibles, mais la paix réside seulement dans le cœur des personnes qui n'ont pas de désirs. Cette paix est la seule couronne de l'homme, son joyau le plus précieux, une épée acérée dans ses mains. Cette paix est comme un doux nectar dans le cœur. Si vous voulez jouir de cette paix, vous devez contrôler vos désirs, développer l'**amour** pour Dieu et entreprendre des activités de **service**.

Là où est l'Amour, Dieu est certainement présent

Considérez-vous toujours comme un serviteur et non comme un leader. C'est comme 'serviteur' que l'on trouve la joie véritable. Il n'y a aucun bonheur à être un leader. À vrai dire ce n'est pas vraiment un leadership, c'est de l'asservissement. Allez dans la société, servez les pauvres, aidez les laissés-pour-compte de la société et considérez ces actes comme étant le **service** de Dieu. Cela est pour vous une grande opportunité. Installez Dieu dans votre cœur et soyez prêt à vous engager dans le **service**.¹

L'**Amour** est Dieu, Dieu est **Amour**. Là où est l'**Amour**, Dieu est certainement présent. **Aimez** de plus en plus tous les êtres, **aimez**-les de plus en plus intensément. Transformer l'**Amour** en **service** et le **service** en adoration est la *sādhana* la plus importante. Aucun être vivant n'est dépourvu de l'étincelle de l'**Amour**. Même un mauvais homme **aime** intensément quelqu'un ou quelque chose. Mais vous devez reconnaître cet Amour comme étant un reflet de *premasvarūpa*, (incarnation de l'**Amour**) qui est votre Réalité, un reflet de Dieu qui réside dans votre cœur. Sans cette source d'**Amour** qui bouillonne dans votre cœur vous ne seriez pas du tout incité à aimer. Reconnaissez cet **Amour**, appuyez-vous sur Lui de plus en plus, développez Ses potentialités, inondez-en le monde entier, débarrassez-Le de tout ce qui touche au 'soi', et n'attendez rien en retour de ceux à qui vous L'avez offert. Dans vos activités quotidiennes, ne créez pas la discorde, ne vous délectez pas dans la haine. Voyez le bien chez les autres et les fautes en vous-même. Respectez les autres en qui Dieu est installé. Respectez-vous également comme étant le siège de Dieu. Purifiez votre cœur afin que Dieu puisse y résider.²

C'est seulement *prema*, l'Amour, qui peut inspirer et mener à bien les projets de service. L'Amour crée la compassion. L'Amour montre la voie par laquelle on peut confondre la haine.³

Tous sont avides de prendre, nul n'est ardent à donner. La raison en est l'absence d'**Amour**, de l'**Amour** qui transcende les castes, les credo, les couleurs et les barrières que les hommes érigent entre eux. Saturer votre cœur d'**Amour** et distribuez cet **Amour** à tous les êtres. Chaque don d'**Amour** accroît l'**Amour**. Le cœur duquel l'**Amour** coule à flots est toujours plein. Dieu est ici en tant qu'**Amour** et vous êtes attiré par Lui seulement quand vous partagez votre **Amour** avec autrui.

L'expansion de l'**Amour** est la vie. La contraction de l'**Amour** est la mort, la haine. Vous devriez prier pour le bien de tous les êtres. Vous devriez désirer la prospérité pour tous les êtres, pas uniquement pour une personne, un parti ou une nation. Si la soif de pouvoir cause la détresse d'une personne, cela dégénère en persécution et amène dans son sillage une grande confusion et la calamité. Soyez des serviteurs, non des maîtres.⁴

L'Amour est Dieu, vivez dans l'Amour

De toutes les vertus, c'est l'**amour** qui est la plus importante. Si l'**amour** est nourri, toutes les autres qualités en découleront. Dans toutes les *sādhana*, l'**amour** occupe la première place. L'**amour** est la marque suprême de l'humanité. L'**Amour** est Dieu, vivez dans l'**Amour**. Commencez la journée avec **amour**. Remplissez la journée d'**amour**. Finissez la journée dans l'**amour**. Vous devez vous engager dans le *sevā* et éviter toute trace de suffisance (*ahamkāra*). Vous dégradez votre nature humaine parce que vous oubliez Dieu. Souvenez-vous de Dieu et votre vie sera remplie de paix et de bonheur.⁵

Le jour où vous prenez la résolution de pratiquer Mes conseils, de suivre Mes directives, de traduire Mon message en actes de **service** et de vous engager dans la *sādhana* – ce jour-là est Mon anniversaire pour vous. Le 23 novembre - que vous honorez maintenant comme le jour de Ma naissance – n'est qu'un jour ordinaire si vous le célébrez comme une sorte de routine, un rituel conventionnel. Quand vous **aimez** l'homme, votre **amour** M'atteint. Quand vous négligez l'homme, vous Me négligez. Où est l'avantage d'**aimer** le Seigneur et d'éliminer l'homme, Son homologue ? L'**amour** pour Dieu doit se manifester en tant qu'**amour** pour l'homme et doit s'exprimer en tant que **service**.

C'est seulement à travers l'**amour** – l'**amour** acquis au moyen de la *sādhana* et partagé avec tous les êtres en tant que *sādhana* – que l'individu et la nation peuvent gagner la paix. Ma vie est Mon message et Mon message est l'**Amour**. Cela explique pourquoi vous vous rassemblez ici par centaines de milliers.⁶

————— « » —————

Contrôler le mental à travers le service

La Paix est dans votre mental

Tous les êtres humains veulent avoir la paix. La paix n'existe pas dans un endroit éloigné. Chercher la paix dans la religion est une perte de temps. Celui qui aspire à la paix devrait renoncer à la chercher dans la religion, car la paix réside dans son mental. La paix est dans votre mental et non dans votre religion. Nous cherchons cette paix à l'extérieur et nous obtenons seulement l'anarchie. Nous devrions développer cette paix en nous-même. Cette paix devrait être nourrie au sein de la famille. De la famille, elle devrait se répandre dans les villages. Des villages, elle devrait s'étendre à l'État et de là à la Nation.

Si l'individu n'a pas la paix, comment la nation pourrait-elle avoir la paix ? Malheureusement, de nos jours, sous prétexte de propager la paix dans le monde, nous amenons le chaos et la souffrance dans les familles, les villages et le pays. Nous devrions par conséquent devenir des messagers de la paix et non des *yamadūta*, des messagers de la mort répandant la violence et la haine. Chacun devrait s'efforcer de développer la paix individuelle. D'où obtiendrons-nous cette paix ? Nous ne l'obtiendrons qu'à travers le **service**.

Renforcer l'Amour par le dévouement et le service

Le mental d'une personne qui n'est pas engagée dans le **sevā** est un atelier du démon. Une personne qui n'a pas de travail s'assied tel un objet inerte. Cette personne ne trouve pas non plus le sommeil. Ne parvenant pas à dormir, elle se met à penser à de mauvaises choses. Des pensées superflues envahissent son mental et plus tard elle devient folle. Quand nous travaillons, de telles pensées indésirables ne trouvent pas place dans notre mental. La paix est un état sans pensées. L'**Amour** se développe avec cette paix. Cet **Amour** est inné en nous. Si nous voulons qu'une plante se développe, nous devons lui apporter du fumier et de l'eau. De façon similaire, c'est à travers le dévouement et le service que nous pouvons développer cet **Amour** qui nous est inhérent.

Le service nourrit la plante de l'**Amour**. L'**Amour** est très sacré. L'**Amour** est intemporel, éternel. Celui qui désire cet **Amour** ne recherche rien d'autre. Notre vie est l'incarnation de l'**Amour**. Cet **Amour** est la Base véritable de notre vie et nous en jouissons de différentes manières. Il est tout à fait désintéressé. Cet **amour** devrait se développer dans la société. Partagez-le avec autrui. L'**Amour** se développe à travers cet échange. Avec cet **Amour**, les pensées mesquines font place aux idées larges. Nous devrions développer ces idées larges dans ce vaste monde.¹

Les causes principales de la peine et du plaisir, de l'**amour** et de la haine, et les désirs matérialistes sont les tentations du mental. « Ceci est mien. » - « Ceci est tien. » Ces sentiments duels sont les seules causes des désirs ou tentations du mental. La cause de ce dualisme est l'égoïsme. L'homme est devenu tellement égoïste qu'il ne s'occupe plus des autres ni d'autre chose que de son propre bien-être. La principale cause de ces sentiments duels d'**amour** et de haine est l'égoïsme.

Celui qui pense constamment à son propre corps, à sa propre famille, à sa propre richesse et à son propre confort est vraiment un homme égoïste. La seule façon de purifier le Cœur insensible de l'homme est le **service** à l'humanité. Il est essentiel de se rappeler que la vie de l'homme est censée se consacrer au **service** désintéressé et au **service** du Soi. Cette vie de **service** ne nous est pas donnée pour gagner un nom ou une renommée, pour permettre à

notre ego de s'exprimer, ou pour servir nos propres fins. Le **service** accompli en vue de gains égoïstes n'est pas du tout le **service**.²

« »

Éliminer l'égoïsme

Comment éliminer le mal de l'égoïsme

Les fruits de l'arbre de la vie humaine sont doux, mais ils sont enchâssés dans la peau amère de l'égoïsme et de l'ignorance ; ils contiennent les graines dures et non comestibles du désir, de la colère, de l'orgueil, etc. Nous devons exercer notre intelligence pour détacher la pelure extérieure de l'ignorance, nous libérer des graines du vice et de la méchanceté et manger les amandes douces de la vie.

Le **service** est l'instrument le plus efficace pour éliminer le mal de l'égoïsme. Le **service** aidera également la personne qui s'engage dans le **service** à comprendre l'Unité de tout le genre humain. Celui qui consacre son temps, ses aptitudes et sa force au **service** ne rencontrera jamais la défaite, l'affliction ni le désappointement, car le **service** est sa propre récompense. Ses paroles seront toujours douces et tendres, ses gestes toujours respectueux et humbles. Il n'aura aucun ennemi et ne ressentira ni fatigue ni peur.¹

L'homme doit renoncer au sentiment d'être celui qui sert. Aussi longtemps que l'ego domine en lui, il ne peut réaliser l'*ātman*, la Conscience de Dieu. L'égoïste ne peut comprendre l'*ātman*. Vous devez donc tout d'abord écraser votre ego. L'égoïsme est la cause principale de tous les ennuis de l'homme.²

L'humilité d'Hanumān

Prenez Hanumān pour exemple dans le *sevā*. Indifférent à tous les obstacles, il servit *Rāma*, le Prince de la Rectitude. Il était fort, intelligent et vertueux, mais il n'y avait en lui aucune trace d'orgueil. Quand les *rakshasa*, les démons, lui demandèrent qui il était pour être entré avec autant d'audace à Lankā, il se décrivit en toute humilité comme le 'serviteur de *Rāma*'. Cela est un bel exemple de déracinement de l'ego que le *sevā* doit provoquer en nous. Nul ne peut servir autrui si son ego domine. Les attitudes de l'aide mutuelle et du **service** désintéressé développent le 'caractère humain' de l'homme et contribuent à l'épanouissement de la Divinité latente en lui.³

Ces petits actes de *sevā* peuvent vous conférer un grand bénéfice spirituel. En premier lieu, ils détruiront votre égoïsme. L'orgueil transformera des amis en ennemis, il éloignera de vous les parents et fera échouer tous vos bons projets. Le *sevā* développera en vous la qualité de l'humilité. L'humilité vous permettra de travailler heureux, en accord avec d'autres.⁴

Ils sont nombreux ceux qui se présentent quand un appel est lancé pour le service social ; mais la plupart d'entre eux aspirent à la publicité. Ils sont à l'affût des cameras chaque fois qu'ils aident autrui et très désappointés quand on ne parle pas d'eux dans les journaux ! Ces hommes se mettent en avant et accèdent à des positions d'autorité juste pour faire étalage de leur importance

devant le public. Ils oublient que le **service** est adoration, que tout acte de **service** est une fleur placée aux Pieds du Seigneur, alors qu'un acte de **service** teinté d'ego est une fleur infestée d'insectes visqueux et nuisibles. Qui souillera les Pieds du Seigneur avec une offrande aussi immonde ? N'ayez aucun sentiment égoïste quand vous servez les gens de votre district.⁵

« »

Nishkāma karma

La véritable signification des actions exemptes de désirs

En ce monde, l'homme, avec son corps, ses sens et son mental, ne peut être exempt de désirs. Mais comment devient-il *anapeksha*, exempt de tout désir ? Quand il accomplit des actions l'homme considère qu'il en est l'auteur, et les actions accomplies deviennent alors des fers qui l'enchaînent. Toutes les actions accomplies avec le sentiment qu'elles sont planifiées en tant qu'offrandes pour plaire au Divin ne conduisent pas à l'esclavage, elles deviennent *anapeksha*, des actions 'exemptes de désirs'. On doit être conscient que c'est le Principe divin en tous les êtres qui accomplit les actions à travers tous les êtres humains, en tant que Ses instruments. Tant que l'homme considère qu'il est *karthruthva*, l'auteur de l'action, et *bhokthruthva*, celui qui en jouit, il ne peut échapper aux conséquences de ses actions.

Quand un homme considère qu'un morceau de terre lui appartient, les récoltes qui y poussent lui appartiennent. La *Gītā* enseigne que, quand les actions sont faites comme offrandes à Dieu, elles deviennent des actions 'exemptes de désirs'. L'homme a pris naissance pour accomplir ses devoirs, non pour tirer avantage du pouvoir ou faire valoir ses droits. Quand notre devoir est accompli, les droits viennent d'eux-mêmes. Aujourd'hui, les hommes se battent pour leurs 'droits' et oublient leurs devoirs. S'acquitter du devoir vient en premier. C'est à travers le devoir que l'homme réalise Dieu.¹

***Nishkāma karma* promeut le Principe de l'Amour**

Nishkāma karma, l'action exempte de désirs, démontre et promeut le Principe de l'**Amour**. Il n'y a pas de plus grande *sādhana* que le **service**. La tendance à distinguer la voie du **service** de la voie de la connaissance, et à considérer qu'elles sont séparées, est fautive. Elles ne sont pas distinctes ; elles sont 'une'. *Sevā*, le **service**, est la connaissance spirituelle. Le *sevā* est essentiel pour acquérir la Grâce divine. Sans être un disciple dévoué, vous ne pouvez devenir un leader digne de ce nom. Sans être prêt à faire n'importe quel travail (*kinkara*), vous ne pouvez devenir divin (*sankāra*). Chacun doit être conscient de cette vérité. Le **service** à la société est le bien le plus élevé. Il ajoute de la joie à la vie et, comme le sel, en rehausse la saveur.²

Comment parvenir au succès spirituel ?

La méthode la plus directe pour parvenir au succès spirituel est *nishkāma karma*, l'action sans aucune attente ni aucun attachement aux fruits qui en découlent - l'action en tant que devoir, l'action en tant que dévotion, l'action en tant qu'adoration.³

Offrez toutes vos actions au Divin

L'homme est lié par le *karma*. Quand les actions sont accomplies en tant qu'offrandes au Divin, elles deviennent sacrées. L'aspirant spirituel devrait convertir en *karmayoga* toutes les actions qui relèvent de la nature même de l'homme. La distinction entre *karma* et *karmayoga* devrait être clairement comprise. Les actions égoïstes accomplies avec le désir des récompenses sont des *karma*, des actions, qui enchaînent. Les actions accomplies sans ego ni attente de récompense deviennent *karmayoga*. Chacun peut déterminer par lui-même s'il est un *karmayogi*, un *karmabrashta* (qui agit sans respect pour les Écritures) ou un *karmādhikari* (qualifié pour accomplir des *karma*). Les actions remplissent la vie de l'homme. Mais tout en accomplissant des activités associées à l'intérêt personnel, chaque homme devrait participer aux activités de **service**. Le but premier de l'homme devrait être de s'engager dans des activités de **service** désintéressé. L'homme est doté d'un corps humain pour rendre **service** aux autres. Ceci est une ancienne maxime : « La Divinité ne peut être expérimentée qu'à travers le **service** à autrui. »⁴

« »

Nishkāma karma et anāsakti yoga

Que nous travaillions activement dans le monde ou que nous soyons retirés du monde, le plus important n'est pas de savoir quel travail nous effectuons ou pas, mais si nous parvenons à déraciner et détruire les tendances profondément enracinées en nous (*vāsanā*) qui sont cachées dans notre cœur. Le principal but de la *sādhana* (pratique spirituelle) est d'éliminer ces impuretés qui se sont logées si profondément en nous. C'est aussi le but de tout yoga, à savoir se nettoyer de toute trace de *raga* et de *dvesha*, les deux fléaux de l'attachement et la haine, qui s'étaient réfugiés en nous.

La *Gītā* a montré que si nous pouvons déraciner les tendances qui s'accrochent à notre cœur, nous sommes libres d'accomplir toute action sans être concernés par le résultat. De là, nous ne serons pas liés par les *karma* dans lesquels nous sommes engagés ; en d'autres termes, nous serons complètement libérés des effets de nos actions. Les gens qui ne comprennent pas cette vérité et finissent par renoncer à toute activité extérieure s'enlisent dans la paresse et l'oisiveté. Mais la *Gītā* nous a avertis à de nombreuses reprises qu'il n'y avait pas de place pour l'oisiveté dans le monde de l'esprit. La *Gītā* enseigne l'*anāsakti yoga*, le yoga du désintéressement ou de l'action impersonnelle, dans laquelle nous demeurons totalement indifférents à tout intérêt personnel dans le travail que nous faisons et dans les fruits de notre travail. Cela signifie travailler avec une entière concentration aux limites de notre capacité d'excellence, dédier toutes nos actions au **service** de Dieu et rester établis dans la conscience de Dieu.

Nishkāma karma et anāsakti yoga

Anāsakti yoga va au-delà de la pratique de *nishkāma karma*, mentionnée dans le deuxième chapitre de la *Gītā*. *Nishkāma karma* est l'étape où toutes nos actions sont accomplies sans désirs ni attente pour les fruits de nos actions. Personne ne peut atteindre le stade de *nishkāma karma* tant que ses tendances (*vāsanā*) héritées de ses actions passées entravent son progrès spirituel. Une personne doit d'abord éliminer les mauvaises qualités associées aux mauvaises actions, en les remplaçant par de bonnes qualités associées à de

bonnes actions. Lorsqu'elle est fermement établie dans le **service** désintéressé, n'accomplissant que de bonnes actions, elle peut passer à l'étape de *nishkāma karma* (les actions sans désirs), où elle renonce aux fruits de ses actions. Et de là, elle passera au stade *d'anāsakti yoga*.

La *Gītā* déclare que ce n'est qu'en effectuant de bonnes actions, par le *sat karma*, que nous pouvons éliminer les mauvaises tendances et purifier notre cœur. Elle va même plus loin, affirmant que la véritable pureté du cœur ne peut être obtenue qu'en dédiant toutes nos actions au Seigneur. Par exemple, la nourriture mangée après avoir été cuisinée et préparée de différentes manières reste ordinaire, et nous sommes sujets aux bons et mauvais effets de celle-ci. Mais si cette nourriture est offerte à Dieu, elle devient *prasadam* (nourriture bénie), elle devient le don sacré du Seigneur. De la même façon, toutes les actions que nous accomplissons dans la journée tombent dans la catégorie des actions ordinaires, mais si nous les accomplissons avec l'intention d'en faire une offrande au Seigneur, en consacrant leurs fruits à Lui et non pour notre compte, elles deviennent *karma yoga* (la communion dans l'action désintéressée) et sacrifice sacré (*yajña*). Ce n'est que par le *karma yoga* que nous pourrions nous débarrasser de toutes mauvaises tendances et rendre notre cœur pur.

Les offrandes à Dieu devraient être pures et sacrées

Quelles devraient être les qualités des actions que nous offrons aux Pieds de Lotus du Seigneur ? Avant d'offrir quoi que ce soit au Seigneur, nous devons nous assurer que les actions que nous offrons sont pures, adaptées et sacrées. Elles deviendront alors une offrande convenable. Par exemple, si nous désirons Lui offrir une rose, nous devons choisir une fleur belle et odorante, puis retirer les insectes de la fleur, puis les épines ou les feuilles imparfaites de la tige, et nous rendons notre offrande aussi belle et pure que possible. Toute action doit être accomplie ainsi. Nos actions doivent être saturées du parfum de l'amour et du sacré et être bonnes et pures. La *Gītā* nous indique que c'est là le véritable *yoga de l'action*.¹

————— « » —————

La naissance humaine pour le service de la société

Un don de Dieu

Cette naissance, vous l'avez prise pour crucifier votre ego sur la croix de la compassion. Vous avez l'opportunité de rendre **service** à vos semblables et c'est un cadeau de Dieu. Servez avec ce sens de gratitude, car c'est Dieu qui l'accepte de votre part. Préparez-vous à servir les autres, pas seulement en apprenant les premiers secours d'urgence, le code de la route, la technique du don de sang, l'art de manipuler les micros et les haut-parleurs, les câbles et les lignes électriques, etc. Lorsque vous ne faites pas de service, récitez le nom de Dieu (*japam*), méditez (*dhyāna*), ou souvenez-vous du nom (*nāma smaranam*) ; remplissez-vous avec Dieu, pour éviter de devenir secs et cruels.

Gardez le mental ainsi occupé, car s'il s'oriente vers les voies du monde, il devient vite infecté par le mal. Gardez la petite flamme de la sympathie pour la souffrance à l'abri

des rafales du cynisme et de l'avidité. Le **service** rendu aux autres est le devoir que vous devez à la société, car elle vous a donné la culture dont vous vous êtes nourris, l'air que vous respirez, la chaleur à laquelle vous aspirez, et la sécurité que vous recherchez. L'homme est né impuissant, et est déposé dans le giron de la société. La société lui donne un nom et une forme, une personnalité, une individualité, une armure de croyances, un terrain de jeu pour ses doutes et ses divertissements. L'homme est le seul animal qui sache qu'il doit mourir, et qui tente de dépasser la mort ou de contourner les crochets de la mort. Seul l'homme recherche le nectar qui confère l'immortalité. C'est sa tâche spécifique, sa quête particulière, la quête de la Vérité qui libère.

Laissez vos mains donner

Comprenez la profonde signification du **service** ; vous deviendrez ainsi des leaders idéaux, ce dont le monde a grandement besoin aujourd'hui. Vous vous réalisez en partageant, vous vous videz en saisissant. Ne vous conduisez pas de sorte que les gens se méfient de vous, mais soyez ouverts, que votre regard ne fasse pas de mal, que vos oreilles ne soient pas lascives, que votre langue ne soit pas perfide, n'ayez pas mauvais esprit et des mains pernicieuses. Vos yeux vous trahissent, regardez les autres sans vous rendre coupable de luxure ou de scandale, parlez à tous, de tous, avec un **amour** resplendissant d'adoration, laissez vos mains donner, ne prenez jamais ce qui ne vous appartient pas. Traitez ceux qui sont dans la détresse, les malades, les personnes âgées, les impuissants, les enfants avec beaucoup de respect et une considération intelligente.¹

Une tâche formidable

Le temps qui vous est imparti dans cette vie est très court, le monde dans lequel vous vivez est très vaste et le temps s'étend loin dans le passé et loin dans le futur. Le peu que l'homme a à faire dans cette vie, il doit le faire rapidement, à l'endroit qui lui est attribué et dans le temps qui lui est imparti. L'homme a devant lui une tâche formidable à accomplir, celle de réaliser qu'il est venu sous une forme humaine grâce à tout le mérite qu'il a accumulé au cours de ses nombreuses vies passées. Sa tâche n'est rien de moins que de manifester la Divinité latente en lui. Le moyen le plus facile et le plus plaisant pour y parvenir est le **sevā** – le **service** accompli dans un esprit de consécration et de dévotion.²

Je suis avec vous

Quoi que vous fassiez, où que vous soyez, souvenez-vous que Je suis avec vous, en vous ; cela vous sauvera de la vanité et de l'erreur et rendra votre service digne de ceux que vous servez.

Consacrez cette vie au service des autres, car les autres ne sont que les représentants visibles du Seigneur qui réside en vous. Je suis venu rétablir l'ancien chemin qui mène l'homme à Dieu. Soyez des chefs d'équipe, des ingénieurs et des ouvriers sincères et compétents et joignez-vous à moi. Les *Veda*, les *Upanishad* et les *Sastra* sont la route à laquelle je fais référence. Je suis venu les révéler et les raviver.⁴

« »

L'unité ātmique par le service

Dieu existe en nous

Tout être humain est une manifestation de Dieu. Chaque objet manifeste le Divin. Il n'est rien dans le monde qui ne soit pas une manifestation de Dieu. Ne doutez pas que le cosmos est pénétré par *Hari* (Dieu) et que tout est contenu en LUI. Il n'y a pas un atome dans l'Univers qui ne soit pénétré par le Divin.¹

Nous essayons de découvrir Dieu en le cherchant dans l'Univers, mais nous oublions d'examiner Son existence en nous-mêmes, comme centre et clef de voûte de notre Être. Quand vous vous découvrez, tout gémissement s'arrête et vous atteignez le bonheur suprême. C'est la véritable connaissance de soi. Vous en venez à savoir que vous êtes une étincelle de la flamme divine, et vous réalisez alors très rapidement que les autres sont eux aussi des étincelles du soi et du même feu. Comment la haine ou la colère ou l'envie ou l'avidité peuvent-elles survivre à la lumière de cette Vision ?²

Élargissez votre vision

Le *sevā* (service désintéressé) peut instiller en nous le sens de l'Un plus intensément que ne peuvent le faire les autres activités. Le *service* vous sauve de l'agonie que vous connaissez quand l'autre souffre ; il élargit votre vision, votre conscience, et renforce votre compassion. Toutes les vagues se trouvent dans la même mer, viennent de la même mer, se fondent dans la même mer. Le *sevā* vous apprend à être ferme dans cette connaissance.⁴

Aucune autre *sādhana* ne vous mène dans la contemplation permanente de l'Unité de tous les êtres vivants. Vous ressentez les douleurs de l'autre comme les vôtres, vous partagez le succès de l'autre comme le vôtre. Voir chacun comme vous-même et vous-même en chacun, voilà le cœur de la *sādhana* du service. Le service fait se languir l'ego par manque de nourriture. Cela vous rend humble devant la souffrance des autres et, lorsque vous vous précipitez pour leur rendre service, vous ne regardez pas leur classe sociale ou économique. Le cœur le plus dur se radoucit et devient doux comme le beurre grâce aux opportunités qu'offrent le *serviteur* désintéressé.⁵

Le meilleur moyen de Me plaire est de Me voir en tous les êtres et de les servir comme vous aimeriez Me servir. C'est la meilleure forme de culte pour M'atteindre. Le Seigneur peut avoir pris deux ou deux cent vœux, c'est Sa Volonté. Mais le *bhaktha* (fidèle) n'a besoin que d'un vœu pour se sauver – le vœu de l'abandon total, de *saranagathi*. Si vous avez une foi absolue en la Divinité qui réside en chacun, l'attitude de l'abandon s'installera automatiquement en vous. Ne traitez pas les autres comme *nara* (l'humain), traitez-les comme *Nārāyana*, le Seigneur Lui-même. Vous ne soulagez pas la détresse d'une autre personne, vous offrez votre culte au Seigneur, sous cette Forme, dans ce corps.⁶

Nettoyer la conscience par le service

Par le service, l'homme parvient à la pureté de conscience. En fait, l'homme doit accueillir l'activité avec ce but en vue. Et pourquoi se battre pour une conscience pure ? Imaginez qu'un puits contienne une eau polluée et boueuse qui empêche d'en voir le fond. De la même façon, dans le cœur de l'homme, on trouve au plus profond *l'ātma* (l'Esprit divin). Mais il ne peut être connu que lorsque la conscience est clarifiée. Vos imaginations, vos déductions, vos jugements et vos préjugés, vos passions, vos émotions

et vos désirs égoïstes embourbent la conscience et la rendent opaque. Comment dans ces conditions pouvez-vous devenir conscients de *l'ātma* qui se trouve en son centre ? Par le *sevā* (service désintéressé) rendu sans désir d'apaiser son ego, et avec pour seul désir le bien-être des autres, il est possible de nettoyer la conscience et de révéler *l'ātma*.

Ainsi, pour quel motif accomplissez-vous du *sevā* ? Pour votre propre bien. Vous vous engagez dans le *sevā* afin de devenir conscients de *l'ātma* en vous, de vous débarrasser des séductions de votre ego, pour vous connaître et obtenir la réponse à la question qui vous tourmente, à savoir « Qui suis-Je ? » Vous ne servez pas les autres, vous vous servez ; vous ne servez pas le monde, vous servez votre meilleur intérêt.

Vous pourriez demander : comment est-il possible de transcender l'ego par le *sevā* ? En le saturant d'amour, le travail peut être transformé en adoration. Quand le travail est offert à Dieu, il est sanctifié en adoration rituelle (*pūjā*). Cela le rend libre de l'ego, mais aussi du désir terrestre de succès et de la peur terrestre de l'échec. Vous sentez que, lorsque vous avez fait votre travail du mieux que vous le pouviez, votre *pūjā* est accomplie. C'est alors à Lui, qui a accepté votre *pūjā*, de vous conférer ce qu'Il considère le plus adapté. Cette attitude rendra le travail sans attachement (*nish-kāma*). La pratique régulière de cette discipline rendra la conscience claire et pure. Elle développera la pure conscience (*chittasuddhi*). Sans cet équipement préalable, comment l'homme peut-il espérer gravir des sommets spirituels ?

Presque tous les grands sages du passé ont passé les premières années de leurs vies en *sādhana* pour assurer une conscience pure. Quelque prospère que soit votre carrière, quelles que soient les ressources que vous accumuliez pour rendre votre vie confortable, quels que soient les postes d'autorité que vous obteniez par l'exercice de votre intelligence, vos gains seront nuls si toutes vos activités ne sont pas saturées de la pureté divine inhérente de la conscience.⁷

Cultivez l'amour, abandonnez la haine

Soyez comme une abeille qui boit le nectar de chaque fleur, ne soyez pas le moustique qui boit le sang et distribue la maladie en retour. D'abord, considérez tous les autres comme les enfants du Seigneur, comme vos propres frères et sœurs ; développez la qualité de l'amour, recherchez toujours le bien-être de l'humanité. Aimez et vous serez aimés en retour ; la haine ne sera jamais votre lot si vous développez l'amour et que vous regardez les autres avec amour. C'est la leçon que j'enseigne toujours ; c'est aussi mon secret. Si vous voulez M'atteindre, cultivez l'amour, abandonnez la haine, l'envie, la colère, le cynisme et le mensonge. Je ne vous demande pas d'être des érudits ou des reclus ou des ascètes calés en récitation du Nom sacré (*japa*) et en méditation (*dhyāna*). « Tout ce que J'examine c'est si votre cœur est plein d'amour (*prema*). »⁸

« »

L'opportunité du service – Un don de Dieu

Reconnaissez le don de Dieu et servez les autres

Vous n'avez pas de raison de vous sentir fiers quand vous rendez service aux autres, car, que vous le reconnaissiez ou non, c'est Dieu qui vous a donné vos compétences, votre richesse, votre force, votre courage ou votre position sociale. Vous ne faites qu'offrir ce cadeau de Dieu à un autre cadeau de Dieu, c'est-à-dire un pauvre, un illettré, un faible, un malade, quelqu'un de souffrant, qui a le cœur brisé, et qui recherche votre aide.¹

Il vous a donné ce corps merveilleux, cette douce langue, cet instrument étonnant appelé le mental. Il vous accordé l'intelligence, les pouvoirs de l'analyse et de la synthèse, la capacité de recevoir et de donner, de vous souvenir et d'oublier. Voyez cela avec reconnaissance et utilisez-les pour le plus grand profit. Utilisez-les pour Le voir en toutes choses et en tous les êtres, pour le chercher à travers les hauts et les bas, les joies et les peines, les doutes et les décisions de la vie.²

Tous sont acteurs sur la scène du monde, dans Sa Pièce. Chaque atome est surchargé de Son Pouvoir, Sa Puissance, Sa Gloire. Chaque être est surchargé de Sa Béatitude, Sa Beauté, Sa Bonté. Ne dites pas que vous utilisez une faculté ou une force qui vous appartient en propre ; elle est venue par Sa Grâce, Sa Compassion.

Placez un don de Dieu dans les mains d'un autre cadeau de Dieu

Les gens se retirent dans la solitude et essaient de rentrer en contact avec Dieu. Mais la solitude est mieux utilisée pour découvrir et guérir les défauts de caractère et de comportement. Afin de contacter Dieu, il faut ouvrir ses yeux et servir son semblable. Il est le Dieu incarné que nous pouvons adorer en notre cœur. La plus grande joie vient du plus grand sacrifice.³

Quand vous offrez du lait à un enfant affamé, ou une couverture à un semblable qui grelotte de froid sur le trottoir, vous ne faites que placer un cadeau de Dieu dans les mains d'un autre cadeau de Dieu ! Vous déposez le cadeau de Dieu dans un réceptacle du Principe divin ! Dieu sert ; Il vous autorise à dire que vous avez servi ! Sans Sa Volonté, pas un brin d'herbe ne peut bouger dans la brise. Remplissez chaque moment de gratitude envers Celui qui vous a donné et envers le réceptacle de tous cadeaux.⁴

Offrez votre gratitude à Dieu

Vous vous référez au cadeau de la nourriture comme à *anna-dana* (la charité de la nourriture). Mais personne n'a le pouvoir de donner par charité ce qui a été donné par Dieu ou d'en être fier ou même de sentir qu'il a fait un acte charitable. Dieu a donné les pluies, Il a encouragé la croissance des arbrisseaux et Il a fait mûrir les grains ; de quel droit dites-vous que cela vous appartient et que vous faites acte de charité ? Vous ne faites pas la charité (*dāna*), vous ne faites qu'offrir votre gratitude à Dieu ; vous sanctifiez les grains que vous avez récoltés en offrant la nourriture préparée à partir de ces grains à ces *Nārāyana* (Dieux sous forme humaine). Appelez cela le *Nārāyana sevā* ! Ce sera plus correct.⁵

Chaque minute qui passe est un don précieux de Dieu, que vous devez utiliser pour le plus grand bénéfice et pour le plus durable. Soyez heureux de pouvoir agir ainsi en servant les autres et en pourvoyant à leurs besoins urgents. Ne gaspillez pas les minutes qui passent en bavardages oiseux, à parler de scandales, à vous plonger dans des romans débilissants, à

regarder des films, ou à fréquenter des compagnons désinvoltes. Ne soyez pas esclaves de vos sens, mais résistez courageusement à leurs appels vers une liberté sans discernement. Vous possédez la source inépuisable de l'*ānanda* ou béatitude dans l'*ātma*, qui est votre réalité ; pourquoi alors ruiner votre santé, votre paix de l'esprit à courir après les sens qui vous emportent dans le monde objectif à la poursuite de joies éphémères triviales ?⁶

« »

Développez l'amour et la compassion

Lorsqu'une personne en qui prédomine *raja* (la passion, l'émotion, les qualités d'extraversion) possède argent, érudition et intelligence, cela favorise le développement de la haine, de l'ambition et de la luxure. S'il s'agit d'une personne en qui prédomine *tamas* (la paresse, la lourdeur d'esprit, la vanité), cela favorise le développement de l'avarice, de l'avidité et de l'envie. Enfin une personne en qui prédomine *sattva* (l'équanimité, l'équilibre et la pureté) développera plus facilement **l'amour**, la compassion, le besoin de servir, l'unité de toute l'humanité et la Paix mondiale.¹

« »

Charité et compassion

Dieu surveille en permanence vos sentiments

Même un simple acte de charité vous assurera une importance immense aux yeux de Dieu, s'il est fait avec pureté de cœur. Une cuillerée à soupe de lait de vache est meilleure qu'un tonneau de lait d'ânesse. Dieu est content même si vous Lui offrez une cuillerée à soupe de lait avec **amour**. Dieu observe en permanence vos sentiments. Son évaluation est toujours parfaite, personne ne l'égale dans ce domaine.¹

La véritable compassion devrait émaner du cœur

Qu'est-ce que *karuna*, la compassion ? Voir une personne en détresse et lui exprimer verbalement votre sympathie n'est pas la compassion. La compassion doit s'exprimer en action afin de soulager la souffrance. Vous ne devriez pas adopter une attitude distante ou d'indifférence en prétextant que chacun souffre de sa propre folie. Bien que la souffrance puisse être due à ses erreurs – que chacun peut être amené à faire – nous devrions chercher à remédier à la souffrance tout comme nous essayons de nous débarrasser de notre propre souffrance. Certaines personnes essaient de manifester leur sympathie en créant des institutions charitables comme des hôpitaux, etc.

La véritable compassion doit émaner du cœur. Elle ne devrait pas trouver son expression par des manifestations extérieures qui ne font que révéler notre vanité. Dans les Organisations Sathya Sai, il n'y a pas de place pour de telles démonstrations de vanité.

Tout ce qui est fait pour aider le pauvre ou celui qui souffre devrait être fondé sur les sentiments venant du cœur et plaire aux cœurs de ceux que nous aidons.²

« »

Le contentement

Quel est l'homme le plus riche au monde ?

Servez tout le monde avec **amour**. Considérez le **service** rendu à l'homme comme un **service** rendu à Dieu. Lorsqu'il s'agit de rendre **service**, ne faites pas de différences. Ne pensez pas que vous êtes riche et l'autre pauvre. Quel est l'homme le plus riche au monde ? Celui qui possède le contentement. Quel est le plus pauvre ? Celui qui a beaucoup de désirs. Abandonnez vos désirs. Il est dit : « Moins de bagages, donc plus de confort, rend le voyage agréable. » Vous pouvez effectuer le voyage de la vie de manière confortable seulement si vous réduisez le bagage de vos désirs. Moins il y a de désirs, plus grand est votre pouvoir. Le corps connaît la mort, mais pas le mental. Le mental est responsable de tout. Donc, remplissez votre mental de pensées pures et désintéressées. Vous atteindrez alors l'état d'Illumination du Mental. Progressivement, vous traverserez cet état et atteindrez le Supramental. En termes védiques, cela est connu comme l'état d'*amanaska*, la non-existence du mental. Une fois que le mental n'est plus là, seul le principe de l'*ātma*, c'est-à-dire la Superconscience, existe.¹

« »

Le sacrifice

Renoncez à l'orgueil

Tyāga, l'esprit de sacrifice, est essentiel pour que le **service** soit consacré. L'orgueil est la première mauvaise qualité à abandonner. Éliminer les mauvaises qualités est un vrai sacrifice, c'est le *yoga* (la communion spirituelle). C'est le message de la culture *bhārathiya* (indienne). S'il n'est pas transmis correctement aux gens, ils ont tendance à emprunter de mauvais chemins. Ils ne réalisent pas que, quelle que soit la personne à laquelle ils rendent **service**, ils servent en réalité le Divin sous diverses formes humaines. Ceux qui servent doivent chérir ce sentiment sublime et sacré. Ils doivent s'efforcer de voir Dieu en chacun.¹

« »

Un cœur et un mental pur

Si vous examinez les qualifications requises pour faire du **sevā**, vous verrez qu'il est essentiel d'avoir un cœur pur – non souillé par la vanité, l'avidité, l'envie, la haine ou la compétition ; ainsi que la foi en Dieu, comme source de vitalité, de vertu et de justice. Le **sevā** est le culte que vous offrez à Dieu qui réside dans le cœur de chacun. Ne demandez pas aux autres de quel État ils viennent, quelle est leur caste ou leur croyance.

Voyez la Forme de Dieu que vous préférez en l'autre ; en fait, ce n'est pas un « autre » du tout. Il est Son image, tout comme vous. Vous n'aidez pas un « individu particulier », vous M'adorez en lui. Je suis devant vous sous cette Forme ; ainsi, quelle place y a-t-il pour que l'ego se gargarise ? Le devoir est Dieu; le travail est adoration. Même le travail le plus insignifiant est une fleur déposée aux Pieds du Seigneur. Approchez les pèlerins qui viennent ici pendant les fêtes avec un cœur rempli du trésor de l'**amour**.¹

Comme préliminaire au **sevā**, vous devez gagner la pureté du cœur. Vous devez examiner vos motifs et vos compétences, vos intentions et vos qualifications, et découvrir par vous-même ce que vous désirez accomplir grâce au **sevā**.²

————— « » —————

Des motivations pures pendant que vous rendez service

Il ne suffit pas de donner l'impression de faire de bonnes actions. Vos motivations et vos impulsions doivent aussi être pures et désintéressées. Ce n'est que lorsque vos motivations seront pures que le Divin accordera Sa grâce. Quel que soit le **service** que vous rendez, il ne doit pas être souillé. La motivation est tout ce qui compte. La forme que revêt l'action n'a pas d'importance. Sans des impulsions pures, les actions sont entachées à la source. Si vous êtes une bonne personne, vos actions seront automatiquement bonnes.¹

————— « » —————

La pureté de cœur

Tout le monde doit effectuer du **service** désintéressé pour purifier le cœur. Il faut s'abstenir des attachements et des aversions, qui polluent le mental, en se concentrant sur le **sevā**. C'est seulement lorsque le cœur est pur que le **service** peut être accompli. La pureté corporelle et la pureté mentale sont toutes deux essentielles pour un bon fidèle.¹

————— « » —————

L'Organisation Sathya Sai

Vous êtes nés pour servir la société

Le **service** est le soufflé vital de l'Organisation Sathya Sai. Souvenez-vous de cette vérité : vous êtes nés pour servir la société. Ne faites pas de distinctions en accomplissant du **service**. Servez de la même façon vos parents, frères, amis, et même les mendiants. La grâce divine coule en abondance quand vous servez avec un esprit d'humilité et de d'égalité.

Le **service** est le chemin le plus aisé pour gagner la grâce divine. Offrez du **service** et vous recevez **l'amour** de Dieu. L'**amour** et le **service** sont comme les deux ailes par lesquelles l'homme peut s'élever jusqu'aux niveaux supérieurs de la conscience. Si vous possédez l'esprit d'**amour** et de **service**, la grâce divine vous suivra comme votre ombre où que vous soyez, dans la forêt ou le ciel, un village ou une ville, une rivière ou le flanc d'une montagne.¹

Le caractère unique de l'Organisation Sathya Sai

Les personnes qui font du **sevā** dans l'Organisation doivent dépasser le sens du « mien » et du « tien ». Quand elles s'engagent dans des activités de **service**, elles devraient considérer que c'est un privilège de servir les autres et considérer cela comme une forme de culte rendu au Divin. Elles devraient voir le **service** rendu à la société comme le moyen de trouver leur épanouissement dans la vie. Quels que soient les problèmes qui se présentent, elles devraient les affronter avec foi et courage, et aller de l'avant dans leurs activités de **service** sans fanfare, dans un esprit d'humilité et de consécration.

L'Inde (Bhārat) devrait devenir le pays *tyāga*, le sacrifice

Dans l'Organisation Sai, il n'y a pas de place pour des distinctions de race, de religion, de caste, de classe ou de communauté. Tous devraient se considérer comme les enfants d'un seul Dieu. Lorsqu'ils sont unis par ce sens de parenté divine, ils agissent avec amour envers tous. Ils devraient se débarrasser de toutes les idées étroites et limitées, et s'engager dans le **service** avec un cœur rempli d'**amour** pour tous. Le véritable **sevā**, ou **service** désintéressé, ne peut venir que d'un cœur pur et aimant.

Il existe beaucoup d'organisations de service dans le monde. Le caractère unique de l'Organisation Sathya Sai **sevā** réside dans le fait qu'elle considère le **sevā** comme une forme de **service** rendu à la Divinité qui réside en chaque être. La béatitude qui découle d'un tel **service** est incomparable. C'est une expérience spirituelle.

Vous ne devriez pas vous satisfaire de ce que vous avez accompli jusqu'à ce jour. Vous devriez en faire beaucoup plus pour faire de ce grand pays un exemple pour le monde des grands idéaux des prophètes et des sages. Bhārat, l'Inde, devrait devenir le pays du sacrifice (*tyāga*) et non de l'indulgence dans la luxure (*bhoga*). *Tyāga*, le sacrifice, est *yoga*. *Bhoga*, l'indulgence dans la luxure, est *roga*, la maladie. Il est de votre devoir de vivre aujourd'hui l'idéal de *tyāga*.²

Les premières conditions requises sont l'Amour et la Sympathie

En effectuant du **sevā** ou **service** désintéressé, les membres des Sai *Sevā Dhal* ne devraient pas penser que leurs services doivent s'adresser seulement aux pauvres et aux

indigents. Il est inutile de faire une distinction entre riches et pauvres dans le domaine du **service**. Ce qui compte, c'est que le **service** soit rendu à quelqu'un qui en a besoin. Il y a des domestiques qui s'occupent des besoins des gens nantis. Mais, quand vous accomplissez du **service**, vous ne devriez vous préoccuper que du genre de **service** que vous rendez, quand et où, et non pas du statut ou de la position sociale de la personne. Il est avant tout nécessaire d'avoir un véritable esprit d'amour et de sympathie pour son prochain. S'il n'y a pas de gentillesse et de compassion, tout **service** devient un exercice artificiel, effectué pour se faire de la publicité ou obtenir une reconnaissance. Les Sai *sevaks*, ou volontaires, n'ont pas besoin de nom ou de position. L'ostentation à rendre **service** est totalement déplacée. Elle gonfle l'ego. Vous devriez rendre **service** dans la limite de vos capacités, ni plus ni moins.

La première qualité que devrait avoir chaque membre de l'Organisation Sathya Sai Sevā est une foi solide en Dieu. Cette foi doit être fondée sur la conscience que Dieu est Omniprésent. Le Divin pénètre tout dans l'Univers. Tout le monde ne comprend peut être pas cela. Certains peuvent n'être pas d'accord. Mais qu'ils l'acceptent ou pas, Dieu est présent partout où l'on se tourne.³

Pas d'implication financière

Aujourd'hui, les organisations spirituelles sont, de leur propre aveu, impliquées dans les affaires. Les Organisations Sathya Sai ne devraient jamais devenir des institutions commerciales. Le seul type de commerce dans lequel elles peuvent s'engager est le commerce de *cœur à cœur*, d'**amour à amour**. Elles ne devraient s'impliquer que dans un tel échange sublime. Elles ne devraient pas s'impliquer dans des projets d'ordre financier ou matériel. Les organisations qui s'empêchent dans des questions d'argent ou de propriété ne progressent pas. Nous ne devrions nous préoccuper que d'association authentique, orientée vers Dieu, de cœur à cœur. Le **sevā** doit être rendu main dans la main en toute camaraderie. Cela montrera l'unité de l'Être cosmique. Le cœur ne fleurit pas par la simple étude des livres ou en écoutant des discours. C'est le développement de l'**amour** qui défait les nœuds du cœur. Celui qui ne fait pas de **service** n'a pas le droit de demander aux autres de le **servir**. Le droit de parler doit être gagné en faisant du service. Le **sevā** doit être considéré comme une *sādhana*, et le **service** rendu à quiconque doit être vu comme un **service** rendu à Dieu. Développer une telle attitude d'**amour** spontané envers ceux que vous servez devrait être le premier objectif des Organisations Sai.⁴

Tout est gratuit dans l'Organisation Sathya Sai

Quand les leaders sont bons et compétents, le monde entier fonctionne sans à coups. Malheureusement, aujourd'hui, le monde est dans ce triste état à cause du manque de leadership approprié. Il devrait y avoir de bons leaders dans tous les domaines – l'éducation, la politique, la religion, la spiritualité, etc. – mais c'est rarement le cas. Où que vous regardiez, le comportement humain est pollué par l'engouement pour l'argent. Tout est du commerce.

Toutefois, les Organisations Śrī Sathya Sai ne connaissent pas ce problème. Tout est gratuit dans nos organisations. L'éducation, depuis le niveau primaire jusqu'au doctorat est entièrement gratuite. Il en est de même pour nos hôpitaux. L'hôpital de médecine générale et l'hôpital Super Spécialisé fournissent des soins médicaux totalement gratuits, alors que les autres hôpitaux demandent 4 lakhs de roupies pour une opération du cœur. Comment les pauvres peuvent-ils réunir de telles sommes d'argent ? C'est au-delà

de leurs moyens. Dans nos hôpitaux les services médicaux et les services spécialisés sont entièrement gratuits. Les pauvres viennent dans nos hôpitaux pour se faire traiter sans une roupie en poche, et retournent chez eux complètement guéris de leurs maladies. Nous ne devrions rendre que des **services** gratuits. Je souhaite que tous nos *Sevā Dal* (volontaires) et les étudiants des facultés accomplissent du **service** gratuit. Ils pourront alors gagner la grâce de Swāmi. Un mot d'avertissement ; vous pouvez tout oublier, mais n'oubliez jamais de chanter le nom divin.⁵

« »

Servez *Daridra Nārāyana*

Le service à *Daridra Nārāyana* est la plus haute *sādhana*

Dieu a deux formes – Lakshmi-Nārāyana et *Daridra-Nārāyana*. La plupart des personnes préfèrent adorer Lakshmi-Nārāyana pour assurer leur prospérité personnelle et leur bien-être, mais peu choisissent d'adorer *Daridra-Nārāyana* (le Seigneur sous la forme des pauvres et des désespérés). Les membres des Organisations Sai devraient penser seulement au **service** à *Daridra-Nārāyana*. Si les affamés sont nourris, ils sont facilement satisfaits. Le **service** à *Daridra-Nārāyana* ne peut jamais être perdu. C'est la plus haute forme de *sādhana*. L'homme est le produit de la société et le **service** à la société est le véritable **service** à Dieu. Un tel **service** devrait être rendu sans considération de caste, de croyance, de race ou de nationalité. L'essence de toutes les religions est une et identique, comme le courant qui sert à différents usages, mais qui est la même énergie.¹

Les gens devraient sentir qu'ils servent *Nārāyana*, le Seigneur

En nourrissant les pauvres, les riches pensent qu'ils rendent **service** à *Daridra Nārāyana*. Qui est *Daridra Nārāyana* ? Les gens croient que toute personne sans nourriture, sans vêtement ou sans abri est *Daridra Nārāyana*. Mais, en rendant **service** aux pauvres, les gens devraient ressentir qu'ils servent *Nārāyana*, le Seigneur, qui réside dans les cœurs des pauvres. Passer de cette forme (*Daridra Nārāyana*) au Divin sans forme et servir les hommes de cette façon est le moyen de sanctifier ses actions et de racheter sa vie. Dieu habitera dans les cœurs de ceux qui sont remplis de pensées d'égard pour les pauvres et qui sont impatients de les servir.

Le temps est infiniment précieux. C'est pourquoi il ne faut pas remettre au lendemain l'accomplissement de bonnes actions. Le temps n'attend personne. Le corps et le temps doivent donc être employés pour des actions sacrées.

Nous ne devrions pas y avoir de sentiment de condescendance en accomplissant du **service**. Voyez-vous comme un serviteur dévoué prêt à effectuer n'importe quelle tâche. Les activités de **service** faites dans cet esprit mèneront à la réalisation de Dieu en détruisant l'ego.

Il n'y a pas de sens à prêcher la spiritualité à un homme affamé. Nourrissez les affamés. Offrez réconfort et encouragement à ceux qui sont en détresse et dans le désespoir. Les gens éduqués devraient s'efforcer d'apprendre aux illettrés, et d'ouvrir les

esprits des ignorants à de plus larges horizons de la connaissance. Les personnes éduquées peuvent être des médecins, des juristes ou des hommes d'affaires. Les médecins devraient être prêts à rendre un **service** médical gratuit aux pauvres, les avocats devraient aider ceux qui ont besoin d'aide juridique, mais ne peuvent s'offrir leurs services, et les hommes d'affaires devraient se contenter de garder pour leurs propres besoins un revenu raisonnable et d'utiliser l'excédent à des fins charitables. Il est rare de rencontrer de telles personnes. Les riches devraient comprendre que l'argent devrait être gagné par des moyens honnêtes et utilisé pour de bons objectifs. Le vrai bonheur s'acquiert uniquement par des moyens honnêtes. L'argent obtenu en exploitant les autres amène la souffrance d'une manière ou d'une autre.²

Ne donnez jamais d'argent aux mendiants

Aujourd'hui, si nous trouvons des mendiants dans les rues, c'est parce que nous les y avons encouragés en leur donnant de l'argent. Ne donnez jamais d'argent aux mendiants. S'ils ont besoin de nourriture ou de vêtements, vous pouvez bien sûr les leur procurer. Mais n'encouragez pas la pratique de la mendicité.³

————— « » —————

Satya, dharma, s̄anthi, prema et ahimsa

Ne soyez pas accablés par les difficultés

En servant la société, les personnes devraient garder à l'esprit les quatre idéaux de *satya, dharma, sh̄anti* et *prema*. Le **service** est comme une ampoule qui ne peut répandre la lumière à moins qu'il n'y ait un fil pour transmettre le courant. *Satyam* est le courant. *Dharma* est le fil à travers lequel le courant passe. Lorsque le fil de *dharma* est relié à l'ampoule de *sh̄anti*, alors vous avez la lumière de **l'amour**. Vous pouvez rencontrer des difficultés en rendant **service**. Mais ne soyez pas accablés par elles.¹

Croyez fermement que le **service** est le plus grand des exercices spirituels. Il ne peut y avoir d'exercice spirituel supérieur au **service**. Vous ne devriez pas vous mettre à critiquer et à faire des remarques au sujet de ce qu'il y a de mauvais chez les autres. Critiquer les autres est un grand péché. Critiquer autrui est comme une grande maladie. Il s'agit d'une maladie incurable. Il n'existe absolument aucun médicament pour cette maladie. Critiquer les autres est comme un cancer. Ne critiquez pas, ne commentez pas, ne faites pas de remarques sur les autres à tout moment. Nous nous engageons dans plus d'une difficulté en critiquant les autres. Gardez-vous de critiquer autrui.²

————— « » —————

Le service dans la vie de tous les jours

Travaillez consciencieusement chaque moment de la journée

Donner l'excuse idiote que vous ne disposez pas de temps pour faire du **service** parce que vous êtes trop pris par vos occupations n'est que pure faiblesse. Nettoyer les rues des villages n'est pas la seule façon d'effectuer du **service**. Remplir vos devoirs d'une manière correcte est en soi un **service**. Nous devrions considérer le **service** comme le fait de remplir ses devoirs correctement et en travaillant suffisamment pour justifier le salaire que nous recevons.

Si une personne travaille consciencieusement chaque minute de la journée, en exécutant le travail qu'il s'est engagé à accomplir, c'est du **service**. Aujourd'hui, cependant, nous ne rencontrons presque plus personne, du laboureur au directeur, qui mérite le salaire qu'il perçoit pour le travail qu'il accomplit réellement. Les employés demandent sans cesse de l'argent, mais ne se demandent jamais s'ils travaillent assez pour le salaire qu'ils touchent. Cela s'appelle trahir la confiance. À qui appartient l'argent donné ? C'est l'argent des gens. Si vous trompez ainsi les gens, c'est un péché.

N'exploitez pas les gens

Lorsqu'un enseignant enseigne de manière authentique et correcte, c'est du **service**. Un homme d'affaire n'a pas besoin de balayer les rues. S'il mène son affaire de manière morale, c'est en soi du **service**. S'il n'exploite pas les gens pour réaliser de plus grands profits, c'est du **service**. Lorsqu'une personne possède un tel sens moral, il devient automatiquement un « serviteur ». Nous devrions mener notre vie en en tirant une satisfaction mentale, et en examinant notre comportement afin de déterminer s'il est satisfaisant.

Vous ne pouvez plaire à Sai qu'en accomplissant vos devoirs au maximum de vos possibilités, en servant la société où et quand vous en avez l'opportunité. Le **service** ne se limite pas à servir des individus. Servir la société est aussi du **service**. Toute action qui bénéficie au pays est du **service**. Nous devrions expérimenter la divinité dans le **service**. Pour servir, il ne vous est pas nécessaire d'être soutenu par quelqu'un, ou d'avoir sa protection ou son conseil. Où que vous en sentiez le besoin, servez. Il n'y a pas de différence entre les actions de **service**. Que vous serviez les riches ou les pauvres, c'est immatériel. Vous devriez être en mesure de servir quiconque, en tous lieux et en toutes circonstances.¹

————— « » —————

Le service rendu à l'homme est un service rendu à Dieu

Utilisez le corps pour accomplir de bonnes actions

La chose la plus importante à noter aujourd'hui, c'est que le corps a été donné à l'homme pour accomplir de bonnes actions. Chacun doit remplir ses devoirs dans la vie. C'est un péché de les ignorer.

Lorsque chacun accomplit ses devoirs, la nation prospère. Remplissez vos devoirs, sans penser à ce que diront ou feront les autres. Engagez-vous dans des activités de **service**. Considérez le **service** social comme un **service** rendu à Dieu. C'est le moyen le plus facile

pour gagner l'**amour** de Dieu. La meilleure façon d'aimer Dieu est d'**aimer** et de **servir tous les êtres**. Votre vie entière sera ainsi sanctifiée.¹

Transformez votre vie par le service

Vous devez transformer votre vie par le **service**. Vous ne devriez pas laisser de place à l'arrogance ou l'intérêt personnel dans vos activités de **service**. Installez dans votre cœur le sentiment que le **service** que vous rendez à chacun est un **service** rendu à Dieu. Alors seulement le service rendu à l'homme devient un **service** rendu à *Mādhava* (Dieu).²

Je suis en tous

Vous vous languissez de Me servir. Laissez-Moi vous dire que servir ceux qui Me servent Me donne autant de satisfaction que si vous Me serviez. Servir les autres, c'est Me servir, car Je suis en tous. Le soulagement et la joie que vous apportez aux malades et aux personnes tristes m'atteignent, car Je réside dans leurs cœurs, et Je suis Celui qu'ils appellent. Dieu n'a pas besoin de votre **service** ; souffre-t-Il de douleur aux jambes ou à l'estomac ? Essayez de servir les gens pieux ; soyez des *dasanudasa* - les serviteurs des serviteurs du Seigneur. Le **service** est le seul moyen par lequel vous pouvez servir Dieu.³

« »

Neuf étapes dans la *sādhana* spirituelle

L'une des neuf étapes de la *sādhana* (pratique) spirituelle, telle qu'elle est énoncée dans les *Bhakti Sutra* (les aphorismes sur la dévotion) et qui mène à la réalisation du soi, *dhasyam*, ou l'attitude d'un serviteur à faire du **sevā**, est proche du but final ; c'est la huitième étape. Étudier les textes sacrés, renoncer à sa propre fortune en faisant la charité, répéter le nom divin ou chanter les psaumes et les hymnes sont de bons exercices pour sanctifier le mental et éviter de se fourvoyer dans de mauvais chemins et de s'adonner à des passe-temps désastreux, mais ils purifient rarement la conscience de l'homme. Au contraire, ils servent à gonfler l'ego, à instiller la fierté, et encouragent une soif compétitive de supériorité. Vous pouvez bien être assis dans la salle des *bhajan* et chanter en chœur à haute voix, mais votre mental est absorbé par l'inquiétude que vous avez au sujet de la paire de sandales que vous avez laissée à l'extérieur du hall. Toujours à l'arrière plan de votre mental, il y a la crainte de perdre vos sandales ; cela vicie le *bhajan* et le rend stérile.

La *sādhana* du **sevā** est assez différente. Dans le **sevā**, vous consacrez toute votre énergie et votre attention à la tâche en cours, car c'est une tâche consacrée. Vous oubliez le corps et en ignorez les demandes. Vous mettez de côté votre individualité et votre prestige. Vous arrachez votre ego par les racines et le jetez. Vous abandonnez votre statut social, votre vanité, votre nom et votre forme, et vous gardez des pensées (*chitta*) pures. Quelle que soit la tâche que vous effectuez, renoncez à votre individualité personnelle et partagez ses difficultés et ses problèmes, ses fruits et ses bénéfices, avec Dieu. Vous n'avez pas besoin d'amener Dieu de quelque endroit à l'extérieur de vous ; Il est en vous en permanence. Cette vérité, c'est vous qui devez la découvrir, elle doit être votre trésor, votre propre force. C'est le but sublime du *Sevā Dhal*. C'est la raison pour laquelle le *Sevā Dhal* occupe une place primordiale dans l'Organisation Sathya Sai.¹

La béatitude

L'amour désintéressé est la source de la véritable béatitude

Il n'y a pas de plus grande qualité en l'homme que l'**amour** désintéressé, qui s'exprime dans le **service** aux autres. Un tel **amour** est la source de la véritable béatitude. La relation entre le *karma* et le *karma yoga* doit être clairement comprise. Le *karma* (l'action) ordinaire fait avec attachement ou des désirs entraîne l'esclavage. Mais des actions sans désirs, et désintéressées, deviennent le *karma yoga*. Notre vie devrait devenir un *yoga* (une communion divine) plutôt qu'un *roga* (une maladie).

Aujourd'hui, la plupart de nos actions entraînent *roga* (la maladie) parce qu'elles sont liées aux plaisirs sensuels. Il est possible de devenir libre de cette maladie en suivant le chemin spirituel. Le chemin spirituel ne consiste pas seulement à chanter des *bhajan* (chants dévotionnels) ou à réciter des hymnes. Ce sont de bonnes choses. Seules les actions accomplies comme une offrande au Divin peuvent être considérées comme spirituelles. L'homme qui est dans un état d'ignorance au sujet du Soi est comme le bouton d'une fleur qui ne s'est pas encore ouvert. Lorsque la fleur s'ouvre, elle répand son parfum partout autour d'elle. De la même façon, l'homme qui a réalisé la Divinité en lui devient une source de lumière et de force.¹

Le désintéressement

L'épanouissement de la vie humaine représente le **service** que l'homme rend, sans aucune idée de retour, dans une attitude de désintéressement. Le **service** rendu dans cet esprit éclaire l'intérieur sombre de l'homme, il élargit le cœur, purifie les impulsions et lui confère l'*ānanda* (la béatitude) durable.¹

Le véritable *sevā* est le **service** rendu à ses semblables avec gentillesse et désintéressement. Le chemin royal vers la demeure de paix est d'accomplir le *sevā* avec un sentiment d'affection et d'amitié.² Si nous sommes remplis d'égoïsme, de jalousie et d'autres sentiments négatifs, nous ne pourrions rendre de bons **services**. S'il n'y a rien dans un navire, il est possible de le remplir avec de bonnes choses. Par conséquent, au début, videz-vous de tous sentiments négatifs et remplissez vos cœurs d'**amour** et de désintéressement. Seul un cœur trempé dans l'**amour** est un cœur sacré. Tout **service** que nous rendons devrait être fait avec un sens du désintéressement, et nous serons alors en mesure d'atteindre la plus haute étape dans la vie. Même un simple petit **service** rendu, s'il est fait avec un grand cœur, peut donner de grands résultats.³

Ne recherchez pas la publicité

Ne pensez pas à la gloire ou à la louange que vous allez récolter, pensez au bien que les gens en retirent. Ne recherchez pas la publicité, mais la joie qui brille sur les visages des personnes que vous aidez. Le *sevā* (**service** désintéressé) vous rapproche de Moi. La fleur, qui est votre cœur, dégage son parfum au moyen du *sevā* que vous rendez, et elle devient plus acceptable à Mes yeux. L'amour est l'essence du parfum. En accomplissant du **service**, il ne devrait y avoir aucune manière pompeuse. Développez un cœur vaste et encouragez l'**amour** en lui.²

Servez sans attendre de récompense, sans attirer l'attention, sans chercher la gratitude des autres, ou avec un sentiment de fierté de la supériorité que vous pourriez avoir par vos compétences, votre richesse, votre statut ou votre autorité. Servez parce que c'est l'**amour** qui vous dicte de le faire. Si vous obtenez quelque succès, attribuez-le à la Grâce de Dieu, qui est Celui qui vous en a donné le désir, en tant qu'**amour** en vous. Si vous subissez un échec, attribuez-le à votre propre incompetence, votre manque de sincérité ou votre ignorance. Examinez les sources de l'action, désinfectez-les de toute trace d'ego. Ne blâmez pas les bénéficiaires du *sevā*, ou vos collaborateurs et collègues, ou même Dieu.³

Ne faites pas de publicité au sujet de ces actes de sympathie, accomplissez-les spontanément sans fanfare. C'est plus précieux que de montrer que vous accomplissez du **service** à l'aide d'articles de presse et de photos à l'appui, ce qui diminue la valeur des actes de compassion.⁴

————— « » —————

L'attitude en accomplissant du service

Votre *sevā* sera jugé en fonction de l'attitude mentale que vous avez eue pour l'accomplir. Donc, quel que soit le travail, faites-le avec ferveur, compréhension et respect. Dans le *sevā*, il n'est pas question de plus bas et de plus élevé, car Sai est en tous. Sai reçoit votre *sevā*, quelle que soit la personne à qui vous le rendez. Ne soyez pas tristes si l'on vous demande de faire un travail qui vous retient loin de Moi. Sachez que Je suis plus proche de celui qui m'appelle et Me voit en tous les êtres.¹

L'attitude d'esprit est essentielle. Il se peut que vous ayez à rendre un petit **service**. Il se peut que vous ne participiez pas à un énorme projet de **service** qui touche des millions de gens, mais que vous ayez simplement à soulever un mouton estropié par dessus une barrière ou bien à faire traverser la rue à un enfant aveugle ; c'est aussi un acte d'adoration.²

Un *sevak* ou serviteur ne doit pas être exalté ou déçu, il doit adhérer à la voie du milieu. Quand Rāma a demandé à Hanumān de se rendre dans le Sud et lui a décrit les dangers qui l'attendaient pendant son voyage, ce dernier n'était pas déçu ; lorsqu'Il lui a donné la bague à remettre à Sītā, il n'était pas exalté d'avoir été choisi pour effectuer cette tâche suprême. Il a juste obéi. L'ordre de son Maître : « Vas-y », lui suffisait. Hanumān était le volontaire idéal, efficace, humble, silencieux, opérationnel, intelligent, ardent, dévoué.³

————— « » —————

Élargissez le cœur

Le *sevā* fait ressortir tout ce qui est grand dans l'homme. Il élargit le cœur et étend sa vision. Il remplit de joie. Il favorise l'unité. Il proclame la vérité de l'Esprit. Il chasse les mauvaises qualités chez un homme. Il doit être considéré comme une grande discipline spirituelle. Vous êtes né pour servir, non pour dominer. Chacun dans le monde est un serviteur et non un maître. Toutes les relations - le mari et la femme, la mère et l'enfant, l'employeur et l'employé reposent sur le *service* mutuel. Le monde progresse en raison de ce *service* mutuel. Si le principe du *service* ne fonctionnait pas, ce serait un coup d'arrêt pour le monde. Considérez-vous un « officier » comme un supérieur ? Il n'en est rien. Il est lui-même un serviteur. Ce n'est que quand l'homme est rempli de l'esprit de *service* que sa nature divine se révèle. Il éprouve alors la paix qui surpasse toute compréhension.

Quelle est la raison de l'absence de paix dans le monde aujourd'hui ? C'est parce qu'il n'y a pas d'harmonie en pensées, paroles et actions dans la vie des gens. La paix doit commencer dans la famille, à la maison. Quand il y aura compréhension et harmonie dans la famille, la paix se répandra dans la communauté et, de là, dans la nation et dans le monde. L'unité est donc le besoin primordial aujourd'hui. L'unité confère la joie et la paix. La transformation doit commencer par l'individu. Lorsque l'individu changera, le monde changera. Cette transformation doit se faire dans l'esprit des hommes. Des pensées justes conduiront à des actions justes. C'est pourquoi les Écritures ont déclaré que le mental est la cause de la servitude de l'homme ou de sa libération.¹

« »

Détachement

Obtenez l'Amour divin grâce au détachement

Dédiez chaque action au Divin dans un esprit de détachement. L'*amour* divin ne peut être obtenu que par un *service* dédié au Divin. Dieu répond avec bonté à ce que vous offrez. Kuchela obtint, en échange d'une poignée de riz grillé donnée à Krishna, la prospérité sans limites. Draupadī fut également récompensée. Comment pouvez-vous vous attendre à ce que Dieu vous *aime* si vous n' *aimez pas Dieu ? La grâce de Dieu est comme une banque. Vous pouvez retirer de l'argent de cette banque que dans la mesure où vous y avez fait des dépôts sous forme de *tyāga* (sacrifice). Gagnez la grâce de Dieu par l'*amour* et le sacrifice.¹*

Suivez leurs enseignements

Si le nom de Jésus est glorifié partout dans le monde aujourd'hui, c'est en raison de son immense *amour*. Il a servi les humbles et les égarés, et a finalement offert lui-même sa vie en sacrifice. Combien de ceux qui se disent fidèles de Jésus suivent-ils Son enseignement ? Ceux qui prétendent adorer Rāma, dans quelle mesure suivent-ils Son exemple ? Combien de prétendus fidèles de Krishna vivent-ils conformément à Son enseignement ? Nombreux sont ceux qui prétendent être fidèles de Sai. Combien d'entre eux suivent le message de Sai ? Si chacun cherche la réponse en lui-même, il verra que la réponse est zéro. Toute personne qui prétend être un fidèle de Sai devrait consacrer sa vie aux idéaux de Sai. Telle est la véritable dévotion et la vraie pénitence. C'est le sceau de l'humanité. Cela se traduira par l'*amour*, qui trouvera son expression dans la compassion qui génère le véritable *ānanda* (félicité).

La plus grande qualité en chaque homme est l'**amour**. Quand l'**amour** est absent, les mauvaises qualités comme la haine et la jalousie lèvent leurs têtes. Faites de l'**amour** le souffle de votre vie.²

« »

Pas d'égoïsme, mais plutôt du désintéressement

Une vie sans **amour** est dénuée de sens. Plus vous **aimez**, plus **l'amour** grandit. Le véritable **amour** devrait se distinguer de l'attachement aux personnes ou aux choses. L'attachement repose sur l'égoïsme. **L'amour** repose sur le désintéressement. L'amour est le fruit né de la fleur de vos bonnes actions. Nous ne pouvons connaître l'essence de cet **amour** pur que si nous nous engageons dans le service désintéressé.¹

« »

Les mains qui servent sont plus grandes que les lèvres qui prient

Incarnations de l'Amour ! Souvenez-vous que les mains qui servent sont plus grandes que les lèvres qui prient. Consacrez-vous au **service** de tous. La véritable humanité réside dans l'esprit de **service**. La quantité n'importe pas, c'est la qualité de **service** qui compte.¹

« »

Humilité

Lorsque le travail sera sublimé en adoration, la défaite et la déception ne démoraliseront pas. Le succès n'encouragera pas de fierté ; il mènera à l'humilité et à la gratitude pour la grâce obtenue. Le travail exécuté comme un devoir, comme un dû envers la société, apporte la récompense de la joie, car nous avons utilisé la connaissance et l'habileté, dont Dieu nous a dotés par l'intermédiaire de la société, pour servir la société elle-même.¹

« »

L'ingratitude est un péché grave

Si vous désirez un avenir sûr et paisible, vous devez modeler vos actions correctement dans le présent. En cela, le **service** joue un grand rôle. Que vous accomplissiez ou non un culte, quand vous rendez un **service** désintéressé, vous pouvez connaître la félicité de **l'amour** divin. Le **service** démontre l'unité qui sous-tend la diversité apparente. Pour réaliser votre propre divinité inhérente, le **service** aux autres est la meilleure sorte de *sādhana*. Qu'y a-t-il de si grand à vivre pour soi-même ? On peut dire que seul l'homme qui vit pour les autres vit vraiment.

L'homme est une créature de la société et doit tout à la société. Dorénavant, il devrait lui être reconnaissant pour tout ce qu'il a reçu d'elle. La gratitude est une vertu suprême. L'ingratitude est un péché grave. Elle privera l'homme de la vision divine. Il n'existe aucuns moyens de réparation pour la personne ingrate. Si vous voulez protéger votre avenir, vous devez être reconnaissants dans le présent envers ceux qui vous ont aidés dans vos difficultés et vos besoins.¹

————— « » —————

La religion développe la personnalité humaine

L'unité, la sympathie et la dévotion sont essentiels pour tout être humain. Afin de promouvoir ces qualités sacrées dans l'humanité, certaines grandes âmes cherchèrent à établir différentes religions. La religion n'est pas un concept restrictif. La religion est destinée à développer la personnalité humaine et à indiquer les orientations de base pour bien vivre. La religion fait ressortir l'humanité en l'homme et lui permet de vivre en harmonie avec ses semblables. Elle assure le lien entre l'individu et le Divin. Elle témoigne de l'unité qui soutend la diversité dans le monde.

L'amour, le sacrifice, le **service** et la droiture sont les quatre branches de la religion. La religion met en lumière les sentiments divins et sublimes en l'homme et lui fait servir la société. Elle évoque tout ce qui est grand, heureux et bon dans les hommes et démontre l'unité de l'humanité.¹

————— « » —————

Le service est le seul chemin vers la réalisation de soi

Ce n'est qu'à travers le **sevā** (**service**) entrepris avec sincérité, abnégation, et sans se soucier d'une récompense matérielle, que l'homme se justifie et prouve qu'il est, comme il le prétend, une personne digne. Le **sevā** est la seule voie vers la réalisation de soi. C'est la plus haute expression **d'amour** et de sacrifice que **l'amour** implique. Vous devez vous consacrer au **sevā** jusqu'à votre dernier souffle. Vous ne pouvez pas prendre votre retraite après un certain nombre d'années de **sevā** ou lorsque vous atteignez un certain âge. Alors que vous avez un tel Seigneur et Maître, il ne devrait y avoir aucune pénurie de **sevak** (serviteurs). Les serviteurs sont la gloire du Seigneur.¹

————— « » —————

Temples

Le véritable temple est son propre corps

Il est sans aucun doute bon de construire des temples. Mais le véritable temple est en son propre corps. Si l'on ne se purifie pas soi-même, quelle utilité y a-t-il à construire des temples ? Les temples construits pour des dizaines de millions de roupies ne sont pas correctement entretenus. Des nuées de mendiants ruinent les environs des temples.

Le service à la société est le premier devoir de chacun

Comme il serait préférable que ces dizaines de millions de roupies consacrés à ériger des temples soient utilisés pour améliorer la condition des personnes pauvres, miséreuses et abandonnées ! Des institutions pour aider les pauvres malheureux sont plus utiles que des édifices pour vénérer quelques divinités. Apporter une main secourable aux personnes sans ressource est le véritable **service**. **L'amour** envers son prochain est la meilleure discipline spirituelle. Le mauvais usage de l'argent est un grand mal. La richesse ne doit être utilisée qu'à de bonnes fins. L'argent est capable de conduire l'homme à n'importe quel endroit, bon ou mauvais. C'est pourquoi il devrait prendre soin de vérifier que la richesse ne le conduit pas sur de mauvaises voies, ou qu'elle n'apporte pas une mauvaise réputation à ce grand pays.

En limitant leurs désirs et en réduisant les commodités nécessaires à une vie confortable, les riches devraient se consacrer au **service** des pauvres et des malheureux. Cherchez à retirer du bonheur du **service** rendu à vos semblables. Le bonheur est l'union avec Dieu. Les Organisations Sathya Sai ne devraient pas se contenter de mener des *bhajan* (chants dévotionnels en groupe). Leur devise devrait tout le temps être le *sevā* (**service** désintéressé). Elles devraient prendre chaque forme d'activité et lui donner un sens spirituel. Seuls ceux qui sont imprégnés de l'esprit de **service** désintéressé sont aptes à devenir des leaders de la nation.¹

Les temples ne sont utiles qu'en tant que rappels

Pourquoi devriez-vous construire des temples ? L'idéal est de faire de vos cœurs des temples où réside le Divin. Mais ce n'est pas possible pour tout le monde. Les temples en pierre sont autant de rappels de l'existence de Dieu. Quand vous voyez un avocat, vos problèmes juridiques vous reviennent en mémoire. Quand vous voyez un médecin, vous pensez à votre maladie. De même, quand vous voyez un temple, vous vous souvenez de Dieu.

Les temples ne sont utiles qu'en tant que rappels. Mais la véritable adoration consiste en une dévotion sincère pour le Dieu qui réside en chaque personne. En purifiant ce temple de votre cœur, vous devez consacrer votre vie au **service**. C'est un tel **service** consacré, accompli dans un esprit de *sādhana*, qui distingue les Organisations Sathya Sai d'autres organisations spirituelles. D'innombrables fidèles Sai – hommes et femmes, jeunes et vieux – rendent **service** sous diverses formes par **amour** pour Sai. Les gens parlent de la *vibhūti* (cendre sacrée) de Swāmi et des miracles de Swāmi. Mais le vrai miracle est **l'amour** infini de Swāmi. C'est cet **amour** qui inspire un nombre incalculable de fidèles à s'engager dans le **service** désintéressé.²

« »

L'histoire d'Abou Ben Adhem

Les étudiants ont peut-être entendu l'histoire d'Abou Ben Adhem qui offrait toujours *sarva bhuta daya pushpam* (la compassion pour tous les êtres) au Seigneur. Chaque jour, il avait l'habitude de faire le tour des rues pour servir les indigents et les handicapés et de rentrer à la maison tard dans la nuit. Une nuit, quand il rentra chez lui, il trouva dans sa chambre à coucher un ange écrivant quelque chose. Quand il lui demanda ce qu'elle écrivait, elle dit qu'elle faisait une liste de ceux qui aimaient Dieu. Elle répondit par la négative quand il lui demanda si son nom était sur cette liste. La nuit suivante, quand il retourna chez lui, il trouva de nouveau l'ange écrivant quelque chose. Il posa la question : « Mère, qu'écrivez-vous maintenant ? » Elle lui dit : « Fils, j'écris les noms de ceux qui sont chers à Dieu. » Il voulut de nouveau savoir si son nom figurait sur la liste. Elle répondit que son nom était en haut de cette liste.

La somme et la substance de cette histoire, c'est que Dieu est content quand vous servez vos semblables humains. Les Écritures ont prescrit neuf sentiers de dévotion, à savoir *sravanam* (écouter les histoires du Seigneur), *kirtanam* (chanter Ses gloires), *visnusmaranam* (le souvenir du nom du Seigneur), *pada sevnam* (le **service** aux Pieds de Lotus du Seigneur), *archanam* (la vénération), *vandanam* (la salutation), *dasyam* (la servitude), *sneham* (l'amitié), *ātmanivedanam* (s'offrir au Seigneur), c'est-à-dire l'abandon complet. Mais le sentier du **service** est le plus grand de tous.

*Ni par la pénitence, ni par les pèlerinages,
Ni par l'examen des textes sacrés
Il n'est possible de traverser l'océan de la vie de ce monde ;
On ne peut racheter sa vie que par le **service**.
(Vers sanskrits).*

Abou Ben Adhem devint le destinataire de **l'amour** de Dieu parce qu'il passa tout son temps au service de ses semblables. Dieu aime tous les êtres, car Il est l'incarnation de **l'amour**. Mais Il Se donnera à ceux qui montrent de la compassion pour tous les êtres.¹

————— « » —————

Transformez le travail en adoration

Servez avec des sentiments divins

Le travail, l'adoration et la sagesse commencent tous par le **service**. Peu importe de quel **service** il s'agit, s'il est fait avec **amour** et des sentiments divins, il devient *upasana* (adoration).¹

Seul le service peut conférer la félicité

Incarnations de l'Amour ! Les gens adorent Dieu avec dévotion et sincérité, mais Dieu n'est pas satisfait de la vénération extérieure. Vous devriez servir la société. Seul le **service** peut vous conférer la félicité. En rendant **service** à la société, non seulement vous pouvez soulager les souffrances des gens, mais vous pouvez aussi provoquer une transformation dans leurs vies. « *Yad bhavam tad bhavati* » - « Tel sentiment, tel résultat. » Si vous servez avec des sentiments sacrés, cela produira à coup sûr des résultats sacrés. Servez la société au

maximum de votre capacité.²

Ma vie est Amour

Développez **l'amour** dans votre cœur et partagez-le avec les autres. C'est la meilleure forme d'adoration. L'amour est la seule propriété de Sai. Ma vie est **Amour**. C'est ce que J'offre à tout un chacun. Je ne cesse de donner, donner. Mais dans quelle mesure mettez-vous en pratique les enseignements de Swāmi ? Pratiquez le silence au moins dix minutes par jour. Pendant ce temps, méditez sur les enseignements de Swāmi. Réalisez que, dans ce monde transitoire, l'Éternel est immanent. Accrochez-vous fermement à Dieu. Expérimentez la béatitude de l'union avec le Divin. Faites de l'amour votre souffle de vie. Avec **l'amour** pour Dieu dans le cœur, les anciens sages pouvaient même transformer les animaux sauvages de la forêt.³

Transformez vos tâches quotidiennes en actes d'adoration

On peut transformer chaque acte de la vie quotidienne en vénération du Divin. Les tâches quotidiennes, comme faire des *chappatis*, peuvent être transformées en actes d'adoration de Dieu. Puisque le corps est un instrument, vous pouvez rendre Dieu heureux par l'intermédiaire de cet instrument et goûter vous-même au bonheur au cours de ce processus. De cette manière, vous pratiquez la méditation dans vos devoirs quotidiens.⁴

« »

Conclusion

La voie de l'action désintéressée

La *Bhagavad-gītā* informe que le **service** à la *sanga* (la société) est le **sevā** (service) le plus élevé, ainsi que la *sādhana* (discipline spirituelle) la plus bénéfique. Vous ne pouvez pas échapper à cette obligation, vous devez utiliser la communauté des hommes où vous êtes nés pour sublimer votre égoïsme et vous sauver vous-mêmes.¹

La *Bhagavad-gītā* a proclamé que la voie de l'action désintéressée était la voie royale vers la perfection. Elle exhorte l'homme à ne pas désirer ardemment les fruits de l'action et à accomplir simplement son devoir de manière détachée, en laissant les résultats de celui-ci au Seigneur. Dieu ne prescrit pas à l'homme de faire un travail en particulier. Il n'est que le dispensateur des résultats des actions faites par les humains. Il donne les fruits des actions en fonction du type de travail effectué par l'homme. Si, sans accomplir de bonnes actions, vous priez pour obtenir un gain personnel, Dieu écoute simplement vos prières, mais ne vous accorde pas Ses bénédictions.²

Atteignez plus rapidement le but

Quelles sont les raisons des actes de trahison et de cruauté dans ce monde ? Ce sont le déclin du **service** désintéressé, l'augmentation de sentiments vides de sens et la multiplication des désirs insensés. Suivez le chemin des oiseaux qui volent dans le ciel à l'aide de leurs ailes.

Faites de vos deux ailes les ailes de l'**amour** et du **service** et volez dans le ciel comme l'oiseau. Cela vous permettra d'atteindre le but plus vite.³

Servez les gens sans aucune pensée de service supérieur ou inférieur ; aucun **service** n'est élevé, aucun **service** n'est bas, chaque acte de **service** est égal aux yeux du Seigneur ; c'est l'empressement, la joie, l'efficacité, l'habileté avec laquelle vous vous empressez à le faire qui importe. ⁴ Le **service** désintéressé, sincère doit donc être bienvenu et être pratiqué. Chaque acte de service est un pas vers le but de la Libération.⁵

Gagnez la Compassion et l'Amour de Swāmi grâce au service

Incarnations de l'*ātma* divin, vous pouvez ne pas être capables de le voir, mais cela apparaît clairement à Mes yeux. Tandis que les jours passent, même ceux qui ne sont pas actuellement capables de reconnaître la vérité de Swāmi devront s'approcher avec des larmes de repentir et Me connaître. Très bientôt, cela se déroulera dans le monde entier. Swāmi retient maintenant ce développement. Une fois que cela sera autorisé à se manifester, le monde entier sera transformé en Praśān̄thi Nilayam. Aussi, que chacun d'entre vous avance, déterminé à pratiquer dans la vie quotidienne les idéaux présentés devant vous. Dans les années à venir, il est possible que vous n'ayez plus les opportunités que vous avez maintenant. Vous n'aurez pas l'occasion d'être si près. Des millions de personnes se précipiteront à cet endroit et se rassembleront ici. Cela arrivera bientôt, aussi gagnez la compassion de Swāmi et Son **Amour** grâce à des activités de *sevā* et remplissez vos vies de sens.⁶

« »

Références

Chapitre : Avatars – de merveilleux exemples de service désintéressé

1. Sathya Sai Speaks, Volume XIII; Chapter 29: Quenching the Thirst
2. Sathya Sai Speaks, Volume VII; Chapter 5: Not Loka but a Lokesa
3. Summer Showers in Brindavan 1973; Chapter: Service to Man Is Service to the Lord
4. Summer Showers in Brindavan 1973; Chapter: Service to Man Is Service to the Lord
5. Sathya Sai Speaks, Volume XV; Chapter 31: Lessons on Seva Sadhana
6. Sathya Sai Speaks, Volume X; Chapter 23: The Crucial Years
7. Sathya Sai Speaks, Volume XIII; Chapter 21: Expand the Heart
8. Sathya Sai Speaks, Volume 17, Chapter 30: Secure God's Love
9. Advaita through Seva; Volume 2: Divine Discourse of Bhagavan Sri Sathya Sai Baba, November 19-24, 1987
10. Sathya Sai Speaks, Volume XV: Chapter 55: Your Birthday Gift
11. Summer Showers in Brindavan 1979; Chapter: Nishkama Karma

Chapitre : L'unique opportunité de participer à la Mission divine de Swāmi

1. My Baba and I (by Dr. John Hislop); Chapter: Seva; Page 170
2. My Baba and I (by Dr. John Hislop); Chapter: Seva; Page 170
3. My Baba and I (by Dr. John Hislop); Chapter: Seva; Page 170

Chapitre : Aimez et servez tous les êtres

1. Sathya Sai Speaks, Volume 32, Part 2; Chapter 12: Youth Should Transform the World

2. Sathya Sai Speaks, Volume 25; Chapter 39: Unity Based on Divinity
3. Sathya Sai Speaks, Volume 27; Chapter 22: Devotion is Pure Love for God
4. Sathya Sai Speaks, Volume 31; Chapter 34: Entire Universe Is Within You
5. Sathya Sai Speaks, Volume 30; Chapter 9: The Saints of Thamilnaad
6. Sathya Sai Speaks, Volume 32, Part 2; Chapter 12: Youth Should Transform the World
7. Sathya Sai Speaks, Volume 33; Chapter 1: Unity and Divinity in the New Year
8. Sathya Sai Speaks, Volume 34; Chapter 14: Love Can Unite the Entire World
9. Service to Man is Service to God (Divine Discourse on January 1, 2004 in Prasanthi Nilayam. Occasion: New Year)
10. "Cultivate Good Thoughts and Noble Feelings in your Heart" (Divine Discourse on March 7, 2008 in Prasanthi Nilayam. Occasion: Sivarathri)
11. Sathya Sai Speaks, Volume 35; Chapter 9: Mother is Your First God
12. "Develop Educare and Be United" (Divine Discourse on July 20, 2008 in Prasanthi Nilayam. Occasion: Sri Sathya Sai World Education Conference)
13. Sathya Sai Speaks, Volume 30; Chapter 2: Be Prepared for a Life of Sacrifice
14. Sathya Sai Speaks, Volume 31; Chapter 3: Buddha's Gospel of Good Life
15. Sathya Sai Speaks, Volume 33; Chapter 6: Sanctify Your Life with Sacred Feelings
16. Sathya Sai Speaks, Volume 28; Chapter 2: Prema and the Triple Purity
17. Sathya Sai Speaks, Volume 31; Chapter 41: Serve Parents, Serve God
18. Sathya Sai Speaks, Volume 34; Chapter 24: God Never Forsakes His Devotees
19. "Strive for unity, purity, and divinity" (Divine Discourse on January 1, 2003 in Prasanthi Nilayam. Occasion: New Year 2003)
20. "Service to Society is Service to God" (Divine Discourse on November 23, 2006 in Prasanthi Nilayam. Occasion: Sai Baba's Birthday)
21. "All are One; Be alike to Everyone" (Divine Discourse on January 1, 2008 in Prasanthi Nilayam. Occasion: New Year's Day)
22. "Man without morality is verily a demon" (Divine Discourse on May 1, 2008 in Brindavan)
23. Sathya Sai Speaks, Volume 31; Chapter 43: Fuse Spirituality with Education
24. Sathya Sai Speaks, Volume 32, Part 2; Chapter 1: Human Values and Education
25. "Earn Eternal Peace with Eternal Truth" (Divine Discourse on December 25, 2006 in Prasanthi Nilayam. Occasion: Christmas)
26. "God helps those who help Others" (Divine Discourse on January 27, 2007 in Thiruvannamiyur, Chennai. Occasion: Ati Rudra Maha Yajna)
27. "All Are One -- Be Alike to Everyone" (Divine Discourse on October 9, 2008 in Prasanthi Nilayam. Occasion: Dasara)
28. Sathya Sai Speaks, Volume 35; Chapter 6: Celebrate Ugadi by Purifying Your Heart
29. "Bhagavan Blesses the Book Trust Office" (Divine Discourse on August 24, 2007 in Prasanthi Nilayam. Occasion: Visit to SSSBPT)

Chapitre : La Grâce de Dieu

1. Sathya Sai Speaks, Volume XII: Chapter 16: The Garden of God
2. Sathya Sai Speaks, Volume XIII: Chapter 4: Narayana Seva
3. Sathya Sai Speaks, Volume XIV: Chapter 13: He Too Is He
4. Sathya Sai Speaks, Volume XV; Chapter 31: Lessons on Seva Sadhana
5. Sathya Sai Speaks, Volume 23, Chapter 2: Devotion in Action

Chapitre : La loi du Karma et le service désintéressé

1. Sathya Sai Speaks, Volume VII: Chapter 39: The Wet Wick
2. Sathya Sai Speaks, Volume III: Chapter 29: Loka Kalyanam
3. Sathya Sai Speaks, Volume II: Chapter 26: Destiny is no Iron Cage

4. Sadhana the Inward Path, Quote Number 68
5. Sathya Sai Speaks, Volume IX: Chapter 17: The Spider in the Same Web
6. Sathya Sai Speaks, Volume II: Chapter 26: Destiny is no Iron Cage
7. My Baba and I (by Dr. John Hislop); Chapter: Karma; Page 83
8. My Baba and I (by Dr. John Hislop); Chapter: His Life Is His Message; Page 148
9. Sathya Sai Speaks, Volume 29, Chapter 50: The Glory of Bharath's Women
10. Divine Discourse on July 21, 2005: Everything Depends on God's Grace
11. Sathya Sai Speaks, Volume 33, Chapter 23: Overcome Jealousy with Love
12. Divine Discourse on March 1, 2003: Experience of Unity is Real Satsang

Chapitre : L'Amour et le service désintéressé

1. Sathya Sai Newsletter (USA), Volume 12, Number 4, Page 33-34
2. Sathya Sai Speaks, Volume V: Chapter 17: This Joy and That
3. Sathya Sai Speaks, Volume VI: Chapter 32: Poorna Minus Poorna is Poorna
4. Sathya Sai Speaks, Volume XI: Chapter 7: Love and Serve
5. Sathya Sai Speaks, Volume 22: Chapter 6: Live up to Your Role
6. Sathya Sai Speaks, Volume XIII: Chapter 19: The Message of Love

Chapitre : Contrôler le mental à travers le service

1. Advaitha through Seva; Volume 3: Divine Discourse of Bhagavan Sri Sathya Sai Baba, November 19-24, 1987
2. Sathya Sai Newsletter (USA), Volume 13, Number 3, Page 2

Chapitre : Éliminer l'égoïsme

1. Sathya Sai Speaks, Volume XIII: Chapter 22: Hospitals and Health
2. Sathya Sai Newsletter (USA), Volume 12, Number 4, Page 30-31
3. Sathya Sai Speaks, Volume XV; Chapter 31: Lessons on Seva Sadhana
4. Sathya Sai Speaks, Volume XV: Chapter 32: The Fingers Five
5. Sathya Sai Speaks, Volume XI: Chapter 16: 'Mind'irs, Not Mandirs

Chapter: Nishkama Karma

1. Sathya Sai Speaks, Volume 26, Chapter 1: Purity – The Path to Divinity
2. Sathya Sai Speaks, Volume 18, Chapter 22: Practise What You Preach
3. Sathya Sai Speaks, Volume 29, Chapter 13: Heroic Mothers and Noble Sons
4. Sathya Sai Speaks, Volume 23, Chapter 30: Service as Duty

Chapitre : Nishkāma Karma et Anāsakti Yoga

1. Sathya Sai Speaks, Volume 20, Chapter 11: Developing the Inner Vision

Chapitre : La naissance humaine pour le service à la société

1. Sathya Sai Speaks, Volume XI: Chapter 5: Thirst and Quest
2. Sathya Sai Speaks, Volume XIII: Chapter 4: Narayana Seva
3. Sathya Sai Speaks, Volume IX: Chapter 12: Mirror and Comb
4. Sathya Sai Speaks, Volume II: Chapter 36: Proceed Beyond Thripiti

Chapitre : L'unité ātmique par le service

1. Sathya Sai Speaks, Volume 22: Chapter 37: The Cosmic Indweller
2. Sathya Sai Speaks, Volume X: Chapter 10: Beside, Behind, Before
3. Sathya Sai Speaks, Volume XI: Chapter 28: Radiate Rays of Love
4. Sathya Sai Speaks, Volume X: Chapter 16: Labels are Libels
5. Sathya Sai Speaks, Volume XIII: Chapter 18: No bumps, No Jumps
6. Sathya Sai Speaks, Volume VIII: Chapter 33: The Creeper and the Tree
7. Sathya Sai Speaks, Volume XIII; Chapter 29: Quenching the Thirst
8. Sathya Sai Speaks, Volume I: Chapter 11: Nara and Narayana

Chapitre : L'opportunité de service – Un don de Dieu

1. Sathya Sai Speaks, Volume X: Chapter 35: Truth of Truth
2. Sathya Sai Speaks, Volume X: Chapter 35: Truth of Truth
3. Sathya Sai Speaks, Volume XI: Chapter 28: Radiate Rays of Love
4. Sathya Sai Speaks, Volume IX: Chapter 10: The Will to Will Not
5. Sathya Sai Speaks, Volume XIII: Chapter 4: Narayana Seva
6. Sathya Sai Speaks, Volume IX: Chapter 19: Counsel for the Chosen

Chapitre : Développer l'amour et la compassion

1. Sathya Sai Speaks, Volume 18, Chapter 25: I Will Be Closer to Devotees

Chapitre : Charité et compassion

1. Sathya Sai Speaks, Volume 33, Chapter 13: Ganapathi Confers Buddhi and Siddhi
2. Sathya Sai Speaks, Volume 17, Chapter 16: Ceiling on Desires

Chapitre : Le contentement

1. Sathya Sai Speaks, Volume 33, Chapter 19: God Incarnates To Serve Mankind

Chapitre : Le sacrifice

1. Sathya Sai Speaks, Volume 21, Chapter 31: The Spirit of Service`

Chapitre : Un cœur et un mental pur

1. Sathya Sai Speaks, Volume X: Chapter 6: A Flower at His Feet
2. Sathya Sai Speaks, Volume XIV: Chapter 13: He Too Is He

Chapitre : Des motivations pures pendant que vous rendez service

1. Sathya Sai Speaks, Volume 17, Chapter 13: Make Adoption Meaningful to Villagers

Chapitre : La pureté du cœur

1. Sathya Sai Speaks, Volume 23, Chapter 31: The Devotee Dear to the Lord

Chapitre : L'Organisation Sathya Sai

1. Sathya Sai Speaks, Volume 32, Part 2, Chapter 9: Human Values and Service
2. Sathya Sai Speaks, Volume 17, Chapter 27: Service without Distinctions
3. Sathya Sai Speaks, Volume 17, Chapter 13: Make Adoption Meaningful to Villagers
4. Sathya Sai Speaks, Volume 18, Chapter 22: Practise What You Preach
5. Divine Discourse on August 9, 2006: Athi Rudra Maha Yajna Fosters the Divine Nature of Humans

Chapitre : Servez Daridra Nārāyana

1. Sathya Sai Speaks, Volume 18, Chapter 2: Seva Is the Highest Sadhana
2. Sathya Sai Speaks, Volume 23, Chapter 30: Service as Duty
3. Divine Discourse on October 22, 2004: Uphold the Dignity and Honour of Bharat Matha (Mother India)

Chapitre : Satya, Dharma, Santhi, Prema et Ahimsa

1. Sathya Sai Speaks, Volume 18, Chapter 2, Seva Is the Highest Sadhana
2. Advaitha through Seva; Volume 2: Divine Discourse of Bhagavan Sri Sathya Sai Baba, November 19-24, 1987

Chapitre : Le service dans la vie de tous les jours

1. Sathya Sai Newsletter (USA), Volume 13, Number 3, Page 4-5

Chapitre : Le service rendu à l'homme est un service rendu à Dieu

1. Sathya Sai Speaks, Volume 22: Chapter 23: Love All, Serve All
2. Sathya Sai Speaks, Volume 22: Chapter 6: Live up to Your Role
3. Sathya Sai Speaks, Volume X: Chapter 6: A Flower at His Feet

Chapitre : Neuf étapes dans la sādhana spirituelle

1. Sathya Sai Speaks, Volume XIII; Chapter 29: Quenching the Thirst

Chapitre : La Béatitude

1. Sathya Sai Speaks, Volume 16, Chapter 8: “Build Temple in Your Hearts”

Chapitre : Le désintéressement

1. Sathya Sai Speaks, Volume X: Chapter 39: Bring Me the Pain
2. Advaita through Seva; Volume 1: Divine Discourse of Bhagavan Sri Sathya Sai Baba, November 19-24, 1987
3. Advaita through Seva; Volume 1: Divine Discourse of Bhagavan Sri Sathya Sai Baba, November 19-24, 1987

Chapitre : Ne recherchez pas la publicité

1. Sathya Sai Speaks, Volume XIII: Chapter 18: No Bumps, No Jumps
2. Advaita through Seva; Volume 1: Divine Discourse of Bhagavan Sri Sathya Sai Baba, November 19-24, 1987
3. Sathya Sai Speaks, Volume IX: Chapter 10: The Will to Will Not
4. Sathya Sai Speaks, Volume VII: Chapter 47: Spontaneous Service

Chapitre : L’attitude en accomplissant du service

1. Sathya Sai Speaks, Volume XIII: Chapter 18: No Bumps, No Jumps
2. Sathya Sai Speaks, Volume X: Chapter 6: A Flower at His Feet
3. Sathya Sai Speaks, Volume VII: Chapter 14: Limbs of the Divine Body

Chapitre : Élargissez le cœur

1. Sathya Sai Speaks, Volume 23, Chapter 31: The Devotee Dear to the Lord

Chapitre : Détachement

1. Sathya Sai Speaks, Volume 23, Chapter 7: Give Up Selfishness: Cultivate Unity
2. Sathya Sai Speaks, Volume 26, Chapter 37: Let Love Prevail

Chapitre : Pas d’égoïsme, mais plutôt du désintéressement

1. Sathya Sai Speaks, Volume 18, Chapter 28: Equality through Love

Chapitre : Les mains qui servent sont plus grandes que les lèvres qui prient

1. Sathya Sai Speaks, Volume 23, Chapter 7: Give Up Selfishness: Cultivate Unity

Chapitre : Humilité

1. Sathya Sai Speaks, Volume 18, Chapter 19: The Yoga of Samathvam

Chapitre : L’ingratitude est un péché grave

1. Sathya Sai Speaks, Volume 23, Chapter 30: Service as Duty

Chapitre : La religion développe la personnalité humaine

1. Sathya Sai Speaks, Volume 23, Chapter 36: Love: Sacrifice: Unity

Chapitre : Le service est le seul chemin vers la réalisation de soi

1. Sathya Sai Speaks, Volume 18, Chapter 25: I Will Be Closer to Devotees

Chapitre : Les temples

1. Sathya Sai Speaks, Volume 17, Chapter 12: Combine Morals with Business
2. Sathya Sai Speaks, Volume 16, Chapter 8: Build Temple in Your Hearts

Chapitre : L’histoire d’Abou Ben Adhem

1. Sathya Sai Speaks, Volume 33, Chapter 12: Flowers That Never Fade

Chapitre : Transformez le travail en adoration

1. Sathya Sai Speaks, Volume 32, Part 1, Chapter 6: Put Ceiling on Your Desires

2. Sathya Sai Speaks, Volume 33, Chapter 12: Flowers That Never Fade
3. Sathya Sai Speaks, Volume 29, Chapter 11: The Triple Transformation
4. Sathya Sai Speaks, Volume 26, Chapter 13: Sparks from the Divine Anvil

Chapitre : Conclusion

1. Sathya Sai Speaks, Volume VIII: Chapter 1: Ask the Right Questions
2. Summer Showers in Brindavan 1979; Chapter: *Nishkama Karma*
3. Sathya Sai Newsletter (USA), Volume 13, Number 3, Page 1
4. Sathya Sai Speaks, Volume VII: Chapter 31: Moving Temples
5. Sathya Sai Speaks, Volume XII: Chapter 23: Nearer and Nearer
6. Sathya Sai Speaks, Volume XV: Chapter 55: Your Birthday Gift

————— « » —————